

UNIVERSITE DE PARIS XIII

MARIE-FRANCOISE BONICEL

THESE DE DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE  
EN LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

CONTRIBUTION A LA COMPREHENSION DU ROLE DE LA  
PERSONNALITE DANS LE CHOIX PROFESSIONNEL

ETUDE MONOGRAPHIQUE D'UNE POPULATION  
D'ETUDIANTS DE L'IUT DE TROYES

DIRECTEUR DE RECHERCHE :

MADAME LE PROFESSEUR YVONNE CASTELLAN

1984



## REMERCIEMENTS

C'est très provisoirement que je renonce dans ces remerciements à l'usage du pluriel de modestie qui ne me paraît pas donner toute la résonance souhaitée à ce terme.

Mes remerciements vont tout d'abord bien au delà des conventions d'usage, à Madame le Professeur CASTELLAN qui a suivi avec intérêt l'élaboration, l'évolution et l'aboutissement de ce travail.

Ma reconnaissance va ensuite aux étudiants de Gestion du Personnel et de Finances-Comptabilité qui ont constitué la trame même de cette recherche. Ils ont donné de leur temps et surtout beaucoup d'eux-mêmes dans ces entretiens qui sont très présents en moi.

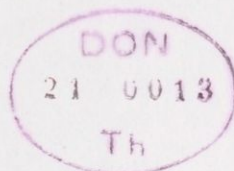
Je remercie également ceux et celles qui ont contribué à la réalisation matérielle de ce document dans des conditions difficiles, notamment Michèle LAMBERT qui en a assuré la dactylographie.

Une pensée très particulière s'adresse à mon mari et à mes enfants qui ont suivi avec intérêt, inquiétude, patience, espoir, l'arrivée de ce troisième enfant envahissant que représente une thèse. Qu'ils me pardonnent mon indisponibilité, mes humeurs, mes préoccupations.

(cf. DRHIST 1984  
n° 457)

4° R

20306



628

SECRET

It is noted that the information contained in this report is classified "Secret" and is to be controlled in accordance with the provisions of the Atomic Energy Act of 1954 and the Atomic Energy Regulations thereunder.

The information contained in this report is classified "Secret" and is to be controlled in accordance with the provisions of the Atomic Energy Act of 1954 and the Atomic Energy Regulations thereunder.

The information contained in this report is classified "Secret" and is to be controlled in accordance with the provisions of the Atomic Energy Act of 1954 and the Atomic Energy Regulations thereunder.



The information contained in this report is classified "Secret" and is to be controlled in accordance with the provisions of the Atomic Energy Act of 1954 and the Atomic Energy Regulations thereunder.

The information contained in this report is classified "Secret" and is to be controlled in accordance with the provisions of the Atomic Energy Act of 1954 and the Atomic Energy Regulations thereunder.





Ma gratitude en dernier lieu, mais elle n'en est pas moins vive, s'adresse à mon collègue et ami Jacques NIMIER. Au-delà de ses compétences de psychologue et de mathématicien, il m'a aidé à dépasser les phases de doute jouant peut-être le rôle de l'ami auquel ANZIEU fait allusion, et dont le rôle "catalytique" permet à l'auteur de transformer "des morceaux de sa réalité subjective en une réalité externe".

Recevoir une œuvre, c'est dire à cet être idéal intérieurisé : "tu le vois bien, avoues-le, tu as été injuste à mon égard, reconnais mes désirs, mes capacités, donne-moi acte de ce que je ne cesse d'être réellement".

Mais ce personnage intérieur qu'on souhaiterait tant se concilier persiste en nous souvent tel qu'il a été autrefois : dépréciatif, indifférent, méprisant, décevant, négateur... Un des paradoxes du travail créateur réside dans l'espoir de se faire sizer un jour sinon de son Surmoi, du moins d'un des personnages intérieurs qui composent celui-ci". (1)

---

(1) Didier ANZIEU : Le Corps de l'Œuvre

Callinard 1961 - page 115





AVANT - PROPOS

"Quand on écrit on s'adresse silencieusement à un être idéal, une mère, une soeur que l'on aurait voulu séduire, ~~un père que l'on aurait voulu séduire~~ un père que l'on aurait voulu convaincre de sa valeur. Concevoir une oeuvre, c'est dire à cet être idéal intériorisé : "tu le vois bien, avoues-le, tu as été injuste à mon égard, reconnais mes désirs, mes capacités, donnes-moi acte de ce que je me sens être réellement".

Mais ce personnage intérieur qu'on souhaiterait tant se concilier persiste en nous souvent tel qu'il a été autrefois : dépréciatif, indifférent, méprisant, décevant, négateur... Un des paradoxes du travail créateur réside dans l'espoir de se faire aimer un jour sinon de son Surmoi, du moins d'un des personnages intériorisés qui composent celui-ci". (1)

---

(1) Didier ANZIEU : Le Corps de l'Oeuvre  
Gallimard 1981 - page 115



ANNEX - 1

1. The first part of the report deals with the general situation of the country and the progress of the work done during the year. It also contains a summary of the work done by the various departments and a list of the projects which are being carried out.

2. The second part of the report deals with the work done by the various departments during the year. It contains a detailed account of the work done by each department and a list of the projects which are being carried out.

(1) The first part of the report deals with the general situation of the country and the progress of the work done during the year. It also contains a summary of the work done by the various departments and a list of the projects which are being carried out.

	<u>Pages</u>
INTRODUCTION	8
POSITION DU PROBLEME	11
ELEMENTS DU PROBLEME	12
-----	
PREMIERE PARTIE	
LES FONDEMENTS THEORIQUES DE NOS HYPOTHESES ET LEUR SUPPORT METHODIQUE	19
<u>CHAPITRE I</u> - Notre recherche par rapport aux travaux antérieurs	21
<u>Section 1</u> : Etude du milieu pré-professionnel et professionnel	22
<u>Section 2</u> : Le travail et les motivations au travail	32
<u>Section 3</u> : Le choix professionnel	42
<u>Section 4</u> : L'utilisation d'une méthode clinique dans une problématique de choix professionnel	59
<u>CHAPITRE II</u> - Les hypothèses et les concepts	66
<u>Section 1</u> : Les hypothèses	67
<u>Section 2</u> : Définition des concepts	75
<u>CHAPITRE III</u> - Méthodologie	83
<u>Section 1</u> : Les méthodes de recueil de l'infor- mation	84
<u>Sous-section 1</u> : L'échantillon d'étude	84
<u>Sous-section 2</u> : L'investigation statistique	86



11  
12

Section 1 - Introduction  
Section 2 - Objectives

Section 3 - Methodology

The methodology of this study is based on a combination of qualitative and quantitative methods. The data was collected through interviews and surveys.

13

Section 4 - Data Collection

14

The data collection process involved several steps, including the selection of participants and the design of the survey instrument.

15

Section 5 - Data Analysis

16

The data analysis was conducted using statistical software to identify trends and correlations.

17

Section 6 - Results

18

The results of the study indicate that there is a significant relationship between the variables studied.

19

Section 7 - Discussion

20

The findings of this study have important implications for the field of research.

21

Section 8 - Conclusion

22

In conclusion, the study has provided valuable insights into the research topic.

23

Section 9 - References

24

The following references were consulted during the course of this research.

25

Section 10 - Appendix

26

This section contains supplementary information related to the study.

	<u>Pages</u>
<u>Sous-section 3</u> : L'investigation clinique	87
<u>Sous-section 4</u> : L'entretien clinique semi-directif	88
<u>Sous-section 5</u> : Le T.A.T.	92
<u>Section 2</u> : Les méthodes de traitement de l'in- formation	102
<u>Sous-section 1</u> : Les statistiques	102
<u>Sous-section 2</u> : La grille d'analyse de l'entretien	103
<u>Sous-section 3</u> : La grille d'analyse du T.A.T.	103
<u>Section 3</u> : L'analyse factorielle	108
<u>Sous-section 1</u> : L'élaboration d'une matrice générale	110
<u>Sous-section 2</u> : La constitution d'une matrice détaillée et les aménagement apportés	113
<u>Section 4</u> : Critique de la méthodologie	123
<u>LA PRE-ENQUETE</u>	129
<u>Section 1</u> : L'étude du milieu	130
<u>Section 2</u> : L'analyse de 10 protocoles d'entretien et de T.A.T.	153
<u>Section 3</u> : Le remaniement des outils et des hypothèses	166



The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be supported by a valid receipt or invoice. This ensures transparency and allows for easy verification of the data.

In the second section, the author details the various methods used to collect and analyze the data. This includes both manual and automated processes. The goal is to ensure that the information is both reliable and up-to-date.

The third part of the document focuses on the results of the analysis. It shows a clear upward trend in the data over the period studied. This indicates that the implemented measures are having a positive impact on the overall performance.

Finally, the document concludes with a series of recommendations for future work. It suggests that further research should be conducted to explore additional ways to optimize the process and improve efficiency.

## DEUXIEME PARTIE

L'ENQUETE

	<u>Pages</u>
<u>CHAPITRE I</u> - Etude statistique de la population globale	179
<u>Section 1</u> : Les résultats statistiques du champ sociologique	180
<u>Section 2</u> : Statistiques établies sur les résultats scolaires en fin de 1ère année à l'IUT	193
 <u>CHAPITRE II</u> - L'analyse factorielle des entretiens	 214
<u>Section 1</u> : Analyse des correspondances	217
<u>Section 2</u> : Analyse des composantes principales	232
<u>Section 3</u> : Etude des plans factoriels en composantes principales	251
 <u>CHAPITRE III</u> - L'analyse du T.A.T.	 266
<u>Section 1</u> : Etude de l'axe 1	270
<u>Section 2</u> : Etude de l'axe 2	272
<u>Section 3</u> : Etude de l'axe 3	281
<u>Section 4</u> : Etude des plans factoriels	285
<u>Sous-section 1</u> : Le plan factoriel axe 1 horizontal axe 3 vertical	285
<u>Sous-section 2</u> : Le plan factoriel axe 1 horizontal axe 3 vertical	290



INDEX

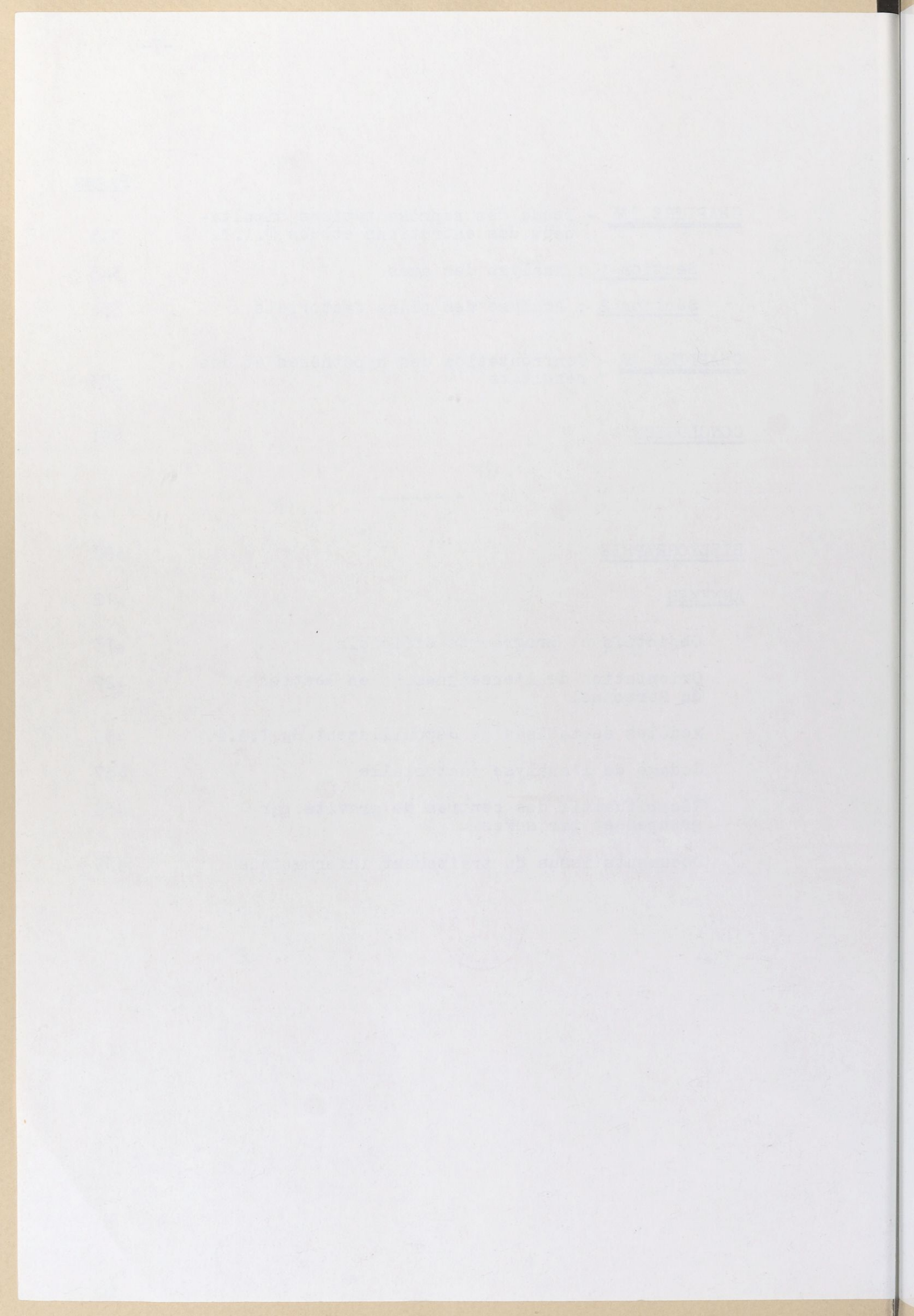
CONTENTS

1	Introduction	1
2	Chapter I	10
3	Chapter II	20
4	Chapter III	30
5	Chapter IV	40
6	Chapter V	50
7	Chapter VI	60
8	Chapter VII	70
9	Chapter VIII	80
10	Chapter IX	90
11	Chapter X	100
12	Chapter XI	110
13	Chapter XII	120
14	Chapter XIII	130
15	Chapter XIV	140
16	Chapter XV	150
17	Chapter XVI	160
18	Chapter XVII	170
19	Chapter XVIII	180
20	Chapter XIX	190
21	Chapter XX	200
22	Chapter XXI	210
23	Chapter XXII	220
24	Chapter XXIII	230
25	Chapter XXIV	240
26	Chapter XXV	250
27	Chapter XXVI	260
28	Chapter XXVII	270
29	Chapter XXVIII	280
30	Chapter XXIX	290
31	Chapter XXX	300
32	Chapter XXXI	310
33	Chapter XXXII	320
34	Chapter XXXIII	330
35	Chapter XXXIV	340
36	Chapter XXXV	350
37	Chapter XXXVI	360
38	Chapter XXXVII	370
39	Chapter XXXVIII	380
40	Chapter XXXIX	390
41	Chapter XL	400
42	Chapter XLI	410
43	Chapter XLII	420
44	Chapter XLIII	430
45	Chapter XLIV	440
46	Chapter XLV	450
47	Chapter XLVI	460
48	Chapter XLVII	470
49	Chapter XLVIII	480
50	Chapter XLIX	490
51	Chapter L	500

	<u>Pages</u>
<u>CHAPITRE IV</u> - Etude des représentations simultanées des entretiens et des T.A.T.	345
<u>Section 1</u> : Analyse des axes	345
<u>Section 2</u> : Analyse des plans factoriels	354
<u>CHAPITRE V</u> - Confrontation des hypothèses et des résultats	373
<u>CONCLUSION</u>	391
-----	
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	398
<u>ANNEXES</u>	412
Objectifs et programmes officiels	413
Orientation de l'enseignement en Gestion du Personnel	427
Modèles de tableau de dépouillement du T.A.T.	433
Codage de l'analyse factorielle	437
Récapitulatif des centres de gravité par groupes et par sexes	438
Documents issus du traitement informatique	439







"Maudis soit le sol à cause de toi.  
A force de peines, tu en tireras subsistance tous  
les jours de ta vie... A la sueur de ton visage tu  
mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au  
sol puisque tu en fus tiré."

Livre de la Genèse. I-3.

## I N T R O D U C T I O N

Notre recherche sur le choix professionnel constitue une étape dans une interrogation personnelle sur la signification du travail et sur la responsabilité singulière de l'homme dans le choix d'un métier. Le problème de l'orientation professionnelle ne peut être abordé sans qu'apparaisse en filigrane la question "pourquoi nous travaillons ?".

La malédiction biblique pas plus que le mythe de Prométhée ne peuvent à eux seuls justifier cette dimension de l'activité humaine. A travers le discours des philosophes, des théologiens, des sociologues, des économistes, des psychologues et des psychiatres, émergent des réponses partielles générées par le substrat idéologique qui les soutendent.



There is a...  
A...  
The...  
The...  
The...

There is a...  
A...  
The...  
The...  
The...

There is a...  
A...  
The...  
The...  
The...

Si le philosophe Henri ARVON estime que "le travail humain prend son origine dans l'inadaptation des besoins humains au milieu naturel " (1), le biologiste Henri LABORIT quant à lui répond que "l'homme est un être de désir, le travail ne peut qu'assouvir des besoins ". (2)

Karl MARX voit dans le travail un remède à l'aliénation : "le travail est la source de toute richesse et de toute culture, et comme le travail généralement utile n'est possible que dans la société, le produit intégral du travail appartient à la société, c'est-à-dire à tous ses membres tous étant soumis à l'obligation du travail en vertu d'un droit égal à chacun selon ses besoins raisonnables". (3)

Pour le théologien Marie-Dominique CHENU (4) "l'homme et l'univers : le travail est à leur jonction. Et aussi à la jonction de l'esprit et de la matière. L'homo faber est de droit dans l'humanisme chrétien, sinon dans l'humanisme classique".

- 
1. H. ARVON : La philosophie du travail  
P U F - Paris 1973 - p. 59
  2. H. LABORIT : Eloge de la fuite  
R. Laffont - Paris 1976 - p. 130-135
  3. K. MARX : Oeuvres N R F - La Pléiade  
Gallimard - France 1963 - p. 17-18
  4. M.D. CHENU : Pour une théologie du travail  
Seuil - Paris 1955 - p. 17



The first part of the document is a list of names and titles, including the names of the authors and the titles of their works. The names are listed in a column on the left, and the titles are listed in a column on the right. The titles are written in a smaller font than the names.

The second part of the document is a list of names and titles, including the names of the authors and the titles of their works. The names are listed in a column on the left, and the titles are listed in a column on the right. The titles are written in a smaller font than the names.

The third part of the document is a list of names and titles, including the names of the authors and the titles of their works. The names are listed in a column on the left, and the titles are listed in a column on the right. The titles are written in a smaller font than the names.

---

The fourth part of the document is a list of names and titles, including the names of the authors and the titles of their works. The names are listed in a column on the left, and the titles are listed in a column on the right. The titles are written in a smaller font than the names.

Dans une conférence à l'UNESCO intitulée "Pour un temps d'Apocalypse", Emmanuel MOUNIER déclarait : "on pourrait dire en forçant à peine les mots que la nature de l'homme c'est l'artifice : homo artifex". (5) On ne peut s'empêcher de rapprocher cette idée des travaux plus modernes de F. HERZBERG sur le travail et la nature de l'homme. (6)

En réalité, ces approches envisagent à travers le prisme particulier de chaque spécialiste, le travail comme "objet" dans sa densité propre, dans sa fonction économique, dans son rôle historique, source de valeurs ou d'aliénations.

D'autres auteurs se pencheront sur les conditions du travail (A. SAUVY, G. FRIEDMAN, R. SAINT-SAULIEU, M. CROZIER), sur les motivations (MASLOW, F. HERZBERG), sur la pathologie (P. SIVADON).

Bien que cette interrogation ne soit pas l'objet même de notre recherche, elle restera présente constamment à notre esprit en toile de fond. Quelle est la signification profonde de ce travail, revendiqué comme un droit par les mouvements féministes, mais dont les jeunes se détournent volontiers ? Un travail auquel les cadres aliènent l'essentiel de leur vie, dont la privation est humiliation pour le chômeur, tandis que les syndicats réclament d'une même voix le droit au travail et sa diminution.

---

5. E. MOUNIER : La petite peur du XX<sup>e</sup> siècle  
Seuil - Paris 1948 - p. 29

6. F. HERZBERG : Le travail et la nature de l'homme. EME 1976



Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs and appears to be a formal document or report.

## POSITION DU PROBLEME

---

Si nous ne pouvons évacuer cette réflexion préliminaire sur la signification du travail humain, c'est que la notion même de "choix" renvoie à celle de liberté, dont la polysémie ne facilitera guère notre analyse.

Le travail est un phénomène social mais il s'inscrit néanmoins dans un destin individuel. Le choix professionnel qui n'en représente qu'un segment, n'échappe pas à cette ambiguïté.

Cette réflexion générale plus philosophique qu'opérationnelle reposait sur une hypothèse purement heuristique selon laquelle le choix professionnel s'élaborait en fonction de déterminismes sociaux, de prégnance de la culture familiale et de variables psychologiques centrées sur les aptitudes et l'intérêt.

C'est l'observation des mécanismes du choix effectué par les étudiants en gestion de l'I.U.T. de Troyes, qui nous a conduit à nous demander si cette conception holistique, satisfaisante pour l'esprit, était applicable à la réalité que nous cotoyions.



Dear Sir,  
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above mentioned matter. I am sorry that I cannot give you a more definite answer at this time, but I will endeavor to do so as soon as possible.

I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
J. H. [Name]

Very truly yours,  
J. H. [Name]

Enclosed for you are the following documents, which I hope will be of some service to you. I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
J. H. [Name]

## ELEMENTS DU PROBLEME

Insérés dans un cursus universitaire court de deux ans, ces étudiants suivent un enseignement pratiqué par un corps professoral composé d'enseignants détachés du second degré, d'enseignants issus de l'enseignement supérieur et de praticiens de la profession envisagée. A la fin de la première année, les étudiants s'orientent soit vers l'option Finances-Comptabilité soit vers l'option Gestion du Personnel (1).

Lorsque nous sommes arrivée il y a quatre ans dans l'institution, nous nous sommes aperçue rapidement que l'option Gestion du Personnel était le lieu de projections diverses tant de la part des étudiants que du corps enseignant. A son propos couraient des rumeurs, les unes validées par les faits, les autres invérifiées, certaines enfin objectivement infirmées après contrôle. C'est ainsi que l'option Gestion du Personnel est apparue choisie de façon minoritaire (vérifié) et selon un discours commun à la majorité des enseignants et des étudiants "par ceux qui ne pouvaient pas faire Finances Comptabilité". On retrouvait ici une sorte de reproduction du discours opposant les "C" et les "A" (2) dans le secondaire avec ici une inversion des pourcentages d'appartenance.

---

(1) Pour faciliter la lecture de notre travail, nous utiliserons les abréviations suivantes :

I.U.T. : Institut Universitaire de Technologie  
F.C. : Finances-Comptabilité  
P. : Personnel  
G.P. : Gestion du Personnel

(2) C. : baccalauréat scientifique  
A. : baccalauréat littéraire



# ELEMENTS OF MATHEMATICS

The first part of the book is devoted to the study of the real numbers. It begins with the natural numbers and the integers, and then proceeds to the rational numbers and the real numbers. The author discusses the properties of these numbers and the operations that can be performed on them. He also introduces the concept of limits and the real number line.

The second part of the book is devoted to the study of the complex numbers. It begins with the definition of the complex numbers and the operations that can be performed on them. The author discusses the properties of the complex numbers and the operations that can be performed on them. He also introduces the concept of the complex plane and the complex exponential function.

(1) The first part of the book is devoted to the study of the real numbers. It begins with the natural numbers and the integers, and then proceeds to the rational numbers and the real numbers. The author discusses the properties of these numbers and the operations that can be performed on them. He also introduces the concept of limits and the real number line.

En regardant les choses de plus près, nous nous sommes aperçue que ce discours simpliste ne représentait que l'écume de la vague, laquelle masquait une réalité beaucoup plus complexe.

Nous avons constaté à l'occasion d'entretiens avec les étudiants et les enseignants que dire "l'option P. est choisie par ceux qui ne peuvent pas faire F.C." revient à dire "par ceux qui sont mauvais en comptabilité".

Or, si l'on sait par ailleurs que toutes les matières sont affectées du même coefficient, que la moyenne générale nécessaire pour passer de première en deuxième année est de 10/20, et qu'il n'est pas nécessaire légalement d'avoir la moyenne dans les matières dominantes de l'option future, on peut s'interroger sur la contrainte réelle des résultats de première année. (8)

Nous avons observé que des étudiants ayant obtenu de bonnes notes en comptabilité avaient choisi cependant l'option P. et que d'autres avaient subi des pressions destinées à les dissuader de suivre l'option P. du fait de leurs bons résultats dans cette matière.

---

8. Le règlement intérieur a désormais modifié les dispositions existantes en exigeant des étudiants la moyenne par groupements de matières, notamment celles qui dominent dans l'option future. Nos populations ne sont pas concernées par cette modification.



The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the office of the Secretary of the State of New York.

The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the office of the Secretary of the State of New York.

The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the office of the Secretary of the State of New York.

The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the office of the Secretary of the State of New York.

The following is a list of the names of the persons who have been appointed to the various positions in the office of the Secretary of the State of New York.

Une autre rumeur issue des étudiants tendait à faire croire que l'on allait aussi en P. "pour faire de la psycho". Or jusqu'à cette dernière année, le programme officiel comportait un nombre équivalent d'heures de psychologie dans les deux sections (30 heures annuelles).

Une enquête nationale sur les débouchés des étudiants de G.E.A. nous a apporté des éclaircissements sur leurs perspectives professionnelles. Cette enquête a infirmé partiellement l'idée selon laquelle on ne trouvait pas de travail en sortant de l'option P. En effet, si le pourcentage de chômeurs est plus élevé pour les étudiants de P. durant les trois premiers mois qui suivent l'obtention du diplôme, ils sont identiques à la fin du troisième mois. La moyenne des rémunérations est légèrement supérieure pour les étudiants sortant de P que pour les étudiants issus de F.C. (10).

Nos contacts avec les entreprises nous ont permis de constater également que le non-chômage des étudiants de F.C. masquait parfois un emploi dans la comptabilité certes, mais d'un niveau inférieur (aide comptable) à celui offert normalement par le diplôme. L'équivalent n'existant pas en gestion du personnel, les étudiants attendent en effet plus longtemps avant de trouver un emploi plus ou moins conforme à leurs aspirations. (9)

---

9. Notre affirmation doit être corrigée par le fait que les étudiants de F.C. sont trois fois plus nombreux sur le marché du travail.

10. COLLARD J. : Mémoire de stage - Enquête Nationale sur l'avenir des étudiants de G.E.A.  
TROYES - Juin 1982



The first part of the report deals with the general situation of the country and the progress of the work done during the year. It also contains a list of the names of the persons who have been appointed to various positions in the service of the Government.

The second part of the report deals with the financial statement of the Government for the year. It contains a detailed account of the receipts and payments of the Government, and a statement of the balance of the various accounts at the end of the year. It also contains a list of the names of the persons who have been appointed to various positions in the service of the Government.

The third part of the report deals with the progress of the work done during the year. It contains a detailed account of the work done in various departments, and a list of the names of the persons who have been appointed to various positions in the service of the Government.

The fourth part of the report deals with the progress of the work done during the year. It contains a detailed account of the work done in various departments, and a list of the names of the persons who have been appointed to various positions in the service of the Government.

Nous avons pensé que les incertitudes des débouchés en G.P., réelles ou imaginaires, amèneraient dans cette section des élèves de milieux plus favorisés pouvant se permettre soit une continuation d'études après le D.U.T., soit une période d'attente éventuelle pour trouver un emploi. D'autre part, l'option F.C. étant perçue comme le prolongement logique du baccalauréat G2(11) nous avons estimé que nous trouverions dans cette option une majorité d'étudiants issus de cette filière.

La fréquentation des étudiants des deux options a fait apparaître par ailleurs, des différences d'intérêt, de réactions, de comportements, face à l'enseignement, et dans leurs relations. Bien qu'à ce stade nos observations aient été très empiriques, ces différences, que nous pourrions appeler de façon très vague et très provisoire, en psychologie de l'homme de la rue, des différences de traits de personnalité, ne nous ont pas paru être le fruit du hasard.

\*\*\*\*\*

---

11. Baccalauréat G2 : Gestion - Comptabilité.



Nous avons pensé que les inscriptions des  
 déportés en G.P., réelles ou imaginaires, amèneraient  
 dans cette section des élèves de milieux plus favorisés  
 pouvant se permettre soit une continuation d'études  
 après le B.U.T., soit une période d'attente éventuelle  
 pour trouver un emploi. D'autre part, l'option T.C.  
 étant perdue comme le prolongement logique du baccalauréat (2)(1)  
 nous avons estimé que nous trouverions dans cette option  
 une majorité d'étudiants issus de cette filière.

La répartition des étudiants des deux  
 options a fait apparaître par ailleurs, des différences  
 d'intérêt, de réactions, de comportements, face à l'en-  
 seignement, et dans leurs relations. Bien qu'à ce  
 stade nos observations aient été très empiriques, ces  
 différences, que nous pourrions appeler de façon très  
 vague et très provisoire, en psychologie de l'homme  
 de la rue, des différences de traits de personnalité,  
 ne nous ont pas paru être le fruit du hasard.

\*\*\*\*\*

De ces contradictions entre le discours, les apparences et une réalité que nous pressentons plus complexe et plus profonde, est née notre décision de recherche.

Compromis entre le possible et le souhaitable, entre les aspirations à la liberté et le réalisme, le choix auquel se trouvent confrontés ces étudiants, est-il l'aboutissement d'une série de contraintes ou d'une trajectoire scolaire programmée avec orientation par l'échec ? Ou bien est-il l'expression d'une nécessité plus profonde encore qui plonge ses racines dans l'histoire intérieure du sujet et de la structure profonde de sa personnalité ?

\*\*\*\*\*



De ces contradictions entre le discours, les expériences et une réalité que nous pressentons plus complexe et plus profonde, est née notre démarche de recherche.

Compromis entre le possible et le souhaitable, entre les aspirations à la liberté et le réalisme, le choix auquel se trouvent confrontés ces étudiants, est-il l'aboutissement d'une série de contraintes ou d'une trajectoire scolaire programmée avec orientation par l'école ? Ou bien est-il l'expression d'une nécessité plus profonde encore qui place ces jeunes dans l'histoire intérieure du sujet et de la structure profonde de sa personnalité ?

\*\*\*\*\*

La première partie de notre travail s'est  
attachée Nous savons qu'en Sciences Humaines plus  
encore que dans les Sciences dites "exactes", une  
recherche sur un matériau si objectivé soit-il  
est aussi une recherche sur soi-même, peut-être  
de soi-même. L'analyse factorielle, nous l'avons fait

suivre d'une pré-enquête destinée à confronter la  
théorie Si le "hasard intérieur" n'existe pas,  
notre réflexion ne peut manquer de renvoyer à  
notre propre cursus scolaire, à notre itinéraire  
professionnel, à ses aléas, à ses interrogations.

titue le travail de "terrains" proprement dit avec  
la pensée Cette conviction a certainement joué un  
rôle moteur dans notre travail, et nous nous sommes  
efforcés d'en garder le bénéfice tout en maîtrisant  
les inférences qu'elle générerait, par une méthodo-  
logie qui renvoie à autre chose qu'à nos fantasmes  
personnels.

\*\*\*\*\*



Nous savons qu'en Sciences Humaines plus encore que dans les Sciences dites "exactes", une recherche sur un matériel et objectif soit-elle est aussi une recherche sur soi-même, peut-être de soi-même.

Et le "hasard intérieur" n'existe pas, notre réflexion ne peut manquer de renvoyer à notre propre cursus scolaire, à notre itinéraire professionnel, à ses aïeux, à ses interrogations.

Cette conviction a certainement joué un rôle majeur dans notre travail, et nous nous sommes efforcés d'en garder le bénéfice tout en maîtrisant les inférences qu'elle généralise, par une méthodologie qui renvoie à autre chose qu'à nos fantasmes personnels.

\*\*\*\*\*

La première partie de notre travail s'est attachée à situer notre recherche dans les différents courants existants. La formulation de nos hypothèses que nous avons voulu originales, nous a conduit à mettre en place une méthodologie basée sur l'approche clinique et l'analyse factorielle. Nous l'avons fait suivre d'une pré-enquête destinée à confronter la théorie et la pratique.

LES FONDEMENTS THEORIQUES DE NOS HYPOTHESES

La seconde partie de notre recherche constitue le travail de "terrain" proprement dit avec la passation de la pré-enquête de l'enquête, l'étude des résultats et leur interprétation.

LEUR SUPPORT METHODOLOGIQUE



La première partie de notre travail a été  
 attachée à alimenter notre recherche dans les différents  
 courants existants, la formulation de nos hypothèses  
 que nous avons voulu originales, nous a conduit à  
 mettre en place une méthodologie basée sur l'approche  
 clinique et l'analyse factorielle. Nous l'avons fait  
 suivre d'une pré-étude destinée à confronter la  
 théorie et la pratique.

La seconde partie de notre recherche cons-  
 titue le travail de "terrain" proprement dit avec  
 la passation de la pré-étude de l'analyse, l'étude  
 des résultats et leur interprétation.

La première partie de nos travaux se structurera autour de quatre axes :

PREMIERE PARTIE  
notre recherche par rapport aux travaux antérieurs.

Le second chapitre sera consacré aux hypothèses et à la définition des concepts auxquels elles se réfèrent.

-0-0-0-0-

Le troisième chapitre exposera la méthodologie.

LES FONDEMENTS THEORIQUES DE NOS HYPOTHESES

Enfin, dans un quatrième chapitre, nous présenterons notre pré-sollicita et nous reformulerons nos hypothèses éventuellement modifiées, accompagnées des outils

ET

LEUR SUPPORT METHODOLOGIQUE



PREMIERE PARTIE

0-0-0-0

LES FONDEMENTS THEORIQUES DE NOS HYPOTHESES

ET

LEUR SUPPORT METHODOLOGIQUE

## CHAPITRE I

NOTRE RECH. La première partie de nos travaux se structurera autour de quatre axes :

Dans un premier chapitre, nous situerons notre recherche par rapport aux travaux antérieurs.

Le second chapitre sera consacré aux hypothèses et à la définition des concepts auxquels elles se réfèrent.

Le troisième chapitre exposera la méthodologie utilisée.

Enfin, dans un quatrième chapitre, nous présenterons notre pré-enquête et nous reformulerons nos hypothèses éventuellement modifiées, accompagnées des outils méthodologiques appropriés.



La formation de la couche de surface  
est due à la présence de l'oxygène

Dans un premier chapitre, nous étudions  
les propriétés de la couche de surface

Le second chapitre est consacré à l'étude  
de la structure cristalline de la couche

Le troisième chapitre est consacré à l'étude  
de la structure cristalline de la couche

Enfin, dans un quatrième chapitre, nous  
étudions les propriétés de la couche de surface  
et les hypothèses formulées pour expliquer  
les résultats expérimentaux.

SECTION I - ETUDE CHAPITRE I

NOTRE RECHERCHE PAR RAPPORT AUX TRAVAUX ANTERIEURS

Nous avons rencontré très vite dans nos investigations bibliographiques des difficultés pour appuyer notre réflexion sur des théories et des expériences susceptibles d'étayer notre interrogation.

Afin de cerner notre problématique, nous avons orienté notre recherche documentaire dans trois directions :

La première a été de prendre connaissance du milieu pré-professionnel et professionnel concerné.

La seconde a été de répertorier les travaux portant sur le choix professionnel quelque soient les hypothèses qui les soutendent.

La troisième enfin, s'est attachée à l'utilisation de la méthode clinique dans le choix professionnel, et aux théories qui y font référence.

---

1. J.L. BOURSIN : Les I.U.T.,  
Paris - 1970

1. M.T. BERNARD : Les I.U.T.,  
Paris - 1970

2. op. cité p.17



CHAPITRE I

NOTRE RECHERCHE PAR RAPPORT AUX TRAVAUX ANTERIEURS

Nous avons rencontré très vite dans nos investigations bibliographiques des difficultés pour appuyer notre réflexion sur des théories et des expériences susceptibles d'éclairer notre interrogation.

Afin de cerner notre problématique, nous avons orienté notre recherche documentaire dans trois directions :

La première a été de prendre connaissance du milieu pré-professionnel et professionnel concerné.

La seconde a été de répertorier les travaux portant sur le choix professionnel, quelques soient les hypothèses qui les sous-tendent.

La troisième enfin, a été attachée à l'explicitation de la méthode clinique dans le choix professionnel, et aux théories qui y font référence.

SECTION I - ETUDE DU MILIEU PRE-PROFESSIONNEL ET  
PROFESSIONNEL

§ I - Les I.U.T.

1) De création récente, les I.U.T. ont donné lieu à diverses études (1). Leur finalité, définie par le décret du 07.01.66 est précisée par J.L. BOURSIN (2) :

"La mission des I.U.T. est de former des cadres et techniciens supérieurs, des activités industrielles et du secteur tertiaire dont le rôle est de traduire dans le concret des conceptions abstraites ou les résultats des recherches théoriques (...). Il a été établi qu'une telle formation peut être assurée en deux ans à partir d'un bac ou d'un niveau de culture équivalent sous réserve d'une utilisation complète du temps disponible (alternance des stages et des périodes d'enseignement) et de l'emploi d'une pédagogie originale faisant appel à différents types d'enseignants".

2) Ce cursus scolaire court permet aux étudiants issus de milieux défavorisés une certaine promotion et offre la possibilité aux étudiants de milieux aisés, insuffisamment doués pour accéder aux Grandes Ecoles, d'utiliser l'I.U.T. comme tremplin par la poursuite éventuelle d'études.

---

1. J.L. BOURSIN : Les I.U.T.  
Bordas - Paris 1970

1. M.Y. BERNARD : Les I.U.T.  
Dunod - 1970

2. op. cité p.17



SECTION I - ETUDE DU MILIEU EST-PROFESSIONNEL ET  
PROFESSIONNEL

1.1 - 1981-1982

1) De création récente, les I.U.T. ont donné lieu à diverses études (1). Leur finalité, définie par le décret du 09.01.66 est précisée par J.L. BOURDIN (2) : "La mission des I.U.T. est de former des cadres et techniciens supérieurs, des activités industrielles et du secteur tertiaire dont le rôle est de traduire dans le concret des conceptions spatiales ou les résultats des recherches théoriques (...). Il a été établi qu'une telle formation peut être assurée en deux ans à partir d'un bac ou d'un niveau de culture équivalent sous réserve d'une utilisation complète du temps disponible (alternance des stages et des périodes d'enseignement) et de l'emploi d'une pédagogie originale faisant appel à différents types d'enseignants".

2) Ce cursus nécessite deux années de formation dans des milieux diversifiés une certaine promotion et offre la possibilité aux étudiants de mieux être, intellectuellement dotés pour accéder aux grandes écoles, d'acquiescer l'I.U.T. comme tremplin par la poursuite éventuelle d'études.

---

1. J.L. BOURDIN : Les I.U.T.  
Hodas - Paris 1970

2. M.Y. BERNARD : Les I.U.T.  
Dunod - 1970

R. BARBIER (1) rend compte de ce climat très spécifique des I.U.T. où cohabitent des étudiants ayant un projet professionnel à court terme, et ceux qui se servent de l'I.U.T. pour maintenir le niveau de leur origine sociale. La présence d'enseignants issus eux mêmes de structures sociales différentes n'est pas sans incidence sur la philosophie et la conception de l'enseignement qui y règne.

3) La thèse de J. FRANCOIS (2) s'est attachée à analyser ces projets d'études en fonction du sexe, de l'âge, du rang dans la fratrie, de la profession des parents et grands-parents, de l'origine scolaire. Les résultats significatifs portent tout d'abord sur le niveau culturel des parents et plus encore sur le statut professionnel des grands-parents qui va dans le sens d'une certaine stabilité inter-générationnelle renvoyant au concept de solidarité culturelle familiale utilisé par P. BOURDIEU et J.C. PASSERON.

D'autres résultats significatifs vont dans le sens d'une liaison entre l'âge et la poursuite des études, celles-ci étant envisagées plus facilement par les étudiants plus jeunes. Les bacs C dominant également, ce qui confirme l'hypothèse d'une relation entre la réussite scolaire et les projets de continuation d'études.

---

1. BARBIER R. : La recherche-action dans l'institution éducative - Paris - Bordas 1977.

2. J. FRANCOIS : Thèse ronéotypée - Bibliothèque Universitaire de Valenciennes - 1978

Les Intentions d'Etudes en I.U.T.  
Etude des mécanismes de décision en  
fonction de l'origine sociale et du sexe.



R. BARBIER (1) rend compte de ce climat très spécial-  
tique des I.U.T. où cohabitent des étudiants ayant un  
projet professionnel à court terme, et ceux qui se  
servent de l'I.U.T. pour maintenir le niveau de leur  
origine sociale. La présence d'enseignants issus eux  
mêmes de structures sociales différentes n'est pas  
sans incidence sur la philosophie et la conception de  
l'enseignement qui y règne.

2) La thèse de J. FRANCOIS (2) s'est attachée  
à analyser ces projets d'études en fonction du sexe,  
de l'âge, du rang dans la fratrie, de la profession des  
parents et grands-parents, de l'origine scolaire. Les  
résultats significatifs portent tout d'abord sur le  
niveau culturel des parents et plus encore sur le  
statut professionnel des grands-parents qui va dans le  
sens d'une certaine stabilité inter-générationnelle  
renvoyant au concept de solidarité culturelle familiale  
utilisé par P. BOBBIER et J.C. PASSEUR.

D'autres résultats significatifs vont dans  
le sens d'une liaison entre l'âge et la poursuite des  
études, celles-ci étant poursuivies plus facilement par  
les étudiants plus jeunes. Les sexes se distinguent également,  
ce qui confirme l'hypothèse d'une relation entre la réus-  
sité sociale et les projets de continuation d'études.

---

1. BARBIER R. : La recherche-action dans l'enseignement  
éducative - Paris - Bordas 1977.

2. J. FRANCOIS : Thèse manuscrite - Bibliothèque  
Universitaire de Valenciennes - 1978

"Ces premiers résultats (...) montrent l'incidence et l'importance pour les étudiants de l'I.U.T. de Valenciennes de la variable économique dans le processus de décision " (1). D'autre part, J. FRANCOIS aboutit à deux conclusions : "La première renforce ce fait sociologique qui veut que le poids du milieu d'origine sur les études soit plus grand chez les femmes que chez les hommes : dans les milieux aisés, les familles tendent à prolonger davantage les études des filles, alors que dans les milieux populaires, elles ont tendance à pousser davantage les garçons". (1)

Enfin, "les résultats ont révélé que chez les hommes et les femmes, seuls quelques traits de personnalité distinguent les sujets projetant de continuer leurs études à temps plein, de ceux envisageant l'entrée dans la vie active". (1)

Si nous nous sommes attardée sur un travail qui ne paraît pas directement rattachée à notre problématique, c'est que nous avons été frappée par la crainte manifestée par les étudiants de première année de ne pas trouver un emploi dans la fonction Personnel. Ceci nous a amené à nous poser la question de la poursuite éventuelle des études et des caractéristiques de la population pouvant effectuer ce choix.

---

1. op. cité p. 78 - p. 101

(1) Instituts Universitaires de Technologie  
Gestion des entreprises et des administrations  
Centre National de documentation Pédagogique (1978)

(2) G.E.A. : Gestion des entreprises et des administrations

(3) I.U.T. : Diplôme Universitaire de Technologie.



"Ces premiers résultats (...) montrent l'importance et l'importance pour les étudiants de l'I.U.F. de Valenciennes de la variable économique dans le processus de décision" (1). D'autre part, J. FRANCOIS aborde à deux conclusions : "La première concerne le fait sociologique qui veut que le poids du milieu d'origine sur les études soit plus grand chez les femmes que chez les hommes : dans les milieux aisés, les familles tendent à prolonger davantage les études des filles, alors que dans les milieux populaires, elles ont tendance à pousser davantage les garçons." (1)

Enfin "les résultats ont révélé que chez les hommes et les femmes, seuls quelques traits de personnalité distinguent les sujets projetant de continuer leurs études à temps plein, de ceux envisageant l'entrée dans la vie active." (1)

Si nous nous sommes attachés sur un travail qui ne paraît pas directement rattaché à notre problématique, c'est que nous avons été frappés par la crainte manifestée par les étudiants de première année de ne pas trouver un emploi dans la fonction Publique. Ceci nous a amené à nous poser la question de la poursuite éventuelle des études et des caractéristiques de la population pouvant effectuer ce choix.

de gestion §II - Le département G.E.A. et les options  
options pratiques Finances-Comptabilité et Gestion de  
calcul de coûts Personnel

1) Au-delà d'une approche générale des I.U.T. nous avons souhaité préciser la finalité du département G.E.A.<sup>(2)</sup> et plus spécifiquement cette de l'option F.C. et de l'option G.P. Cette finalité est exposée dans le fascicule fourni aux centres d'orientation (1) :

"Le département "gestion des entreprises et des administrations" forme au niveau III (baccalauréat et deux ans) des jeunes gens ou des adultes en vue de leur permettre d'assumer des fonctions d'encadrement et de responsabilité dans le domaine de la gestion des organisations (entreprises des secteurs privé et public, collectivités, associations, etc.)

Ceci implique une démarche spécifique qui doit permettre au diplômé d'être opérationnel à la sortie de l'I.U.T. par la maîtrise de techniques de gestion précises quantitatives et qualitatives, de s'adapter à l'évolution des organisations et de l'environnement économique et social et de tirer le meilleur parti de la formation continue.

Cette adaptabilité repose sur un dépassement des techniques, sur une réflexion approfondie de leurs implications humaines et donc sur une véritable culture technologique.

Le titulaire du D.U.T.<sup>(3)</sup> option "finances-Comptabilité" doit être capable :

1) D'utiliser immédiatement un certain nombre de techniques ayant fait l'objet d'un enseignement (techniques comptables, budgétaires et fiscales, informatique

---

(1) Instituts Universitaires de Technologie  
Gestion des entreprises et des administrations  
Centre National de documentation Pédagogique (1978)

(2) G.E.A. : Gestion des entreprises et des administrations

(3) D.U.T. : Diplôme Universitaire de Technologie.



1. Introduction

The purpose of this report is to provide a comprehensive overview of the current state of the industry. It covers the following areas: market trends, key players, and emerging technologies. The report is intended for use by management and investors to make informed decisions. The data presented is based on a thorough analysis of industry reports and public information. The findings indicate a strong growth potential in the sector, particularly in the areas of digital transformation and sustainable development. Key challenges include regulatory changes and talent shortages. The report concludes with recommendations for strategic actions to be taken by industry participants.

The following sections provide a detailed analysis of the market. The first section discusses the overall market size and growth rate. The second section identifies the major players and their market share. The third section explores the various segments of the market and their specific characteristics. The fourth section examines the impact of external factors such as economic conditions and government policies. The fifth section highlights the key trends and opportunities in the market. The sixth section discusses the challenges and risks associated with the market. The seventh section provides a forecast for the market over the next five years. The eighth section offers recommendations for industry participants. The ninth section concludes the report with a summary of the key findings.

The market is expected to continue its upward trajectory in the coming years. This is driven by several factors, including increasing demand for digital services and a focus on innovation. However, there are also risks, such as increased competition and changing consumer preferences. Industry participants should stay vigilant and adapt to the changing market conditions. The report provides a solid foundation for understanding the market and its future prospects.

The report is organized as follows: Chapter 1: Introduction; Chapter 2: Market Overview; Chapter 3: Key Players; Chapter 4: Market Segments; Chapter 5: External Factors; Chapter 6: Trends and Opportunities; Chapter 7: Challenges and Risks; Chapter 8: Market Forecast; Chapter 9: Recommendations; Chapter 10: Conclusion. Each chapter provides a detailed and thorough analysis of the market. The report is a valuable resource for anyone interested in the industry. It provides a clear and concise overview of the market and its future prospects. The report is well-researched and provides a high level of detail. It is a must-read for anyone in the industry.

The report is a comprehensive and detailed analysis of the market. It provides a clear and concise overview of the market and its future prospects. The report is well-researched and provides a high level of detail. It is a must-read for anyone in the industry. The report is organized into ten chapters, each providing a detailed and thorough analysis of the market. The report is a valuable resource for anyone interested in the industry. It provides a clear and concise overview of the market and its future prospects. The report is well-researched and provides a high level of detail. It is a must-read for anyone in the industry.

de gestion, mathématiques appliquées...) en vue d'applications pratiques, par exemple : tenue d'une comptabilité, calcul de coûts et de prix de revient, liaisons avec l'informatique...

2) D'acquérir rapidement la maîtrise des techniques voisines de celles qui ont été enseignées (passage de la comptabilité privée à la comptabilité publique, acquisition de langages de programmation, marketing financier...).

3) De susciter des solutions nouvelles et de participer à leur élaboration (être capable, par exemple, d'organiser ou de réorganiser un service comptable, de collaborer à la mise en place d'un système automatique de traitement de l'information...).

4) De dépasser le cadre des techniques qu'il maîtrise afin de participer à des travaux ou discussions avec les responsables des divers services de l'entreprise et les tiers (banques, assurances) de s'adapter rapidement aux situations complexes rencontrées quotidiennement.

Il ne s'agit pas exclusivement de former les étudiants à des techniques (par exemple "les tests" ou le calcul des primes et rémunérations) qui en feraient des exécutants à un niveau supérieur. Les techniques, les connaissances acquises ne doivent être que des outils au service d'une attitude globale : les diplômés "Personnel" doivent être capables d'aborder tout problème de gestion du personnel selon une démarche rationnelle, en particulier en ce qui concerne la recherche, l'analyse et le traitement des informations."

Afin de confronter l'imaginaire des étudiants à propos des fonctions envisagées, nous avons tenté de découvrir à travers la littérature une certaine réalité professionnelle. Nous la compléterons dans le cadre de notre préenquête par des entretiens avec des professionnels.



de gestion, mathématiques appliquées... en vue d'appli-  
cations pratiques, par exemple : tenue d'une comptabilité,  
calcul de coûts et de prix de revient, liaisons avec  
l'information...

2) D'acquiescer rapidement la maîtrise des tech-  
niques voisines de celles qui ont été enseignées (passage  
de la comptabilité privée à la comptabilité publique,  
acquisition de langages de programmation, marketing finan-  
cier...).

3) De susciter des solutions nouvelles et de  
participer à leur élaboration (être capable, par exemple,  
d'organiser ou de réorganiser un service comptable, de  
collaborer à la mise en place d'un système automatique  
de traitement de l'information...).

4) De dépasser le cadre des techniques qu'il  
maîtrise afin de participer à des travaux ou discussions  
avec les responsables des divers services de l'entreprise  
et les tiers (banques, assurances), de s'adapter rapidement  
aux situations complexes rencontrées quotidiennement.

Il ne s'agit pas exclusivement de former les  
étudiants à des techniques (par exemple "les maths" ou  
le calcul des prix et rémunérations) qui en fontant  
des exécutants à un niveau supérieur. Les techniques, les  
connaissances acquises ne doivent être que des outils au  
service d'une attitude globale : les diplômés "personnel"  
doivent être capables d'aborder tout problème de gestion  
de personnel selon une démarche rationnelle, en particulier  
en ce qui concerne la recherche, l'analyse et le traitement  
des informations."

Afin de contrôler l'efficacité des étudiants  
à propos des fonctions enseignées, nous avons tenté de  
découvrir à travers la littérature une certaine réalité  
professionnelle. Nous la compléterons dans le cadre de  
notre présente par des entretiens avec des profes-  
sion-

2) L'évolution de la Fonction Personnel reflète celle de l'économie, de l'organisation et de la gestion des entreprises, de la technologie et des sciences humaines. L'A.P.E.C. (1) a édité en 1979 un fascicule consacré à la Fonction Personnel, où elle définit celle-ci : (2)

"On peut dire qu'appartiennent à cette fonction tous ceux qui, à un titre ou à un autre, sont responsables d'un des composants du facteur humain dans l'entreprise (...). La fonction personnel est plus que toute autre et par nature celle de l'ensemble de la hiérarchie et singulièrement de la hiérarchie la plus proche des hommes concernés".

Il s'agit effectivement d'une fonction en pleine mutation, présentant de grandes différences d'exercice selon qu'il s'agit de petites ou de grandes entreprises.

3) L'option F.C. amène à rechercher une définition des fonctions financières et comptables. En réalité, les débouchés dans le secteur financier de l'entreprise sont pratiquement inexistantes pour des étudiants du niveau I.U.T. Lorsqu'ils parlent de cette option, ils font référence la plupart du temps à la fonction comptable. Les seules évolutions réelles vers la fonction financière nécessitent un passage par la filière du D.E.C.S. (3) et l'expertise comptable.

---

(1) A.P.E.C. : Association pour l'emploi des cadres

(2) La Fonction Personnel : édité par l'A.P.E.C.  
Paris 1979 - page 1 - 2

(3) D.E.C.S. : Diplôme d'études comptables supérieures



2) L'évolution de la Fonction Personnelle reflète celle de l'économie, de l'organisation et de la gestion des entreprises, de la technologie et des sciences humaines. L'A.P.E.C. (1) a édité en 1979 un fascicule consacré à la Fonction Personnelle, où elle définit celle-ci : (2)

"On peut dire qu'appartient à cette fonction tous ceux qui, à un titre ou à un autre, sont responsables d'un des composants du facteur humain dans l'entreprise (...). La fonction personnelle est plus que toute autre et par nature celle de l'ensemble de la hiérarchie et spécialement de la hiérarchie la plus proche des hommes concernés".

Il s'agit effectivement d'une fonction en pleine mutation, présentant de grandes différences d'exercice selon qu'il s'agit de petites ou de grandes entreprises.

3) L'option T.C. amène à rechercher une définition des fonctions financières et comptables. En réalité, les dépenses dans le secteur financier de l'entreprise sont pratiquement inexistantes pour des étudiants du niveau I.U.T. Lorsqu'ils parlent de cette option, ils font référence au départ du temps à la fonction comptable. Les seules évolutions réelles vers la fonction financière nécessitent un passage par la littérature du D.E.C.S. (3) et l'expertise comptable.

(1) A.P.E.C. : Association pour l'emploi des cadres  
 (2) La Fonction Personnelle : éditée par l'A.P.E.C.  
 Paris 1979 - page 1 - 2  
 (3) D.E.C.S. : Dictionnaire d'études comptables supérieures

Elle fait également référence à WEINSTEIN (1953). " La comptabilité est une technique quantitative de collecte, de traitement et d'interprétation de l'information appliquée aux faits matériels, juridiques et économiques ayant une incidence patrimoniale pour un sujet économique ". (1)

LARCEBEAU elle-même, procède à une définition ainsi : La gestion financière consiste à combiner les différents facteurs devant présider à la prise des décisions à caractère financier et la comptabilité se trouve être un moyen de calcul économique et un outil de gestion.

L'éclairage ainsi porté sur le terrain de notre recherche nous a facilité l'approche des travaux sur le choix professionnel et des théories qui les soutendent.

D'autres auteurs se sont penchés sur les relations existants entre les notions d'intérêt, d'aptitudes et de valeurs. S. LARCEBEAU (2) cite GINZBERG qui représente le choix professionnel comme une combinaison d'intérêts, d'aptitudes et de valeurs, les valeurs étant des variables intermédiaires entre motivations et intérêts.

---

(1) P. LASSEGUE : Gestion de l'entreprise et comptabilité - 5<sup>e</sup> édition - Paris 1967 - page 4

(2) S. LARCEBEAU : Orientation scolaire et professionnelle 1982 - n°4 - pages 341/354



La responsabilité est une notion complexe  
de collective, de responsabilité de l'individu  
dans la société, de responsabilité de l'individu  
dans la société, de responsabilité de l'individu  
dans la société.

La responsabilité est une notion complexe  
de collective, de responsabilité de l'individu  
dans la société, de responsabilité de l'individu  
dans la société, de responsabilité de l'individu  
dans la société.

La responsabilité est une notion complexe  
de collective, de responsabilité de l'individu  
dans la société, de responsabilité de l'individu  
dans la société, de responsabilité de l'individu  
dans la société.

D'autres auteurs ont tenté de définir la  
responsabilité sociale, la responsabilité sociale  
de l'individu, la responsabilité sociale de l'individu  
de l'individu, la responsabilité sociale de l'individu  
de l'individu, la responsabilité sociale de l'individu  
de l'individu.

---

(1) J. LARSEN, La responsabilité sociale de l'individu, p. 10.

(2) J. LARSEN, La responsabilité sociale de l'individu, p. 10.

Elle fait également référence à WEINSTEIN (1953), SEGAL (1954), NACHMANN (1960) pour lesquels le choix professionnel est un mode d'adaptation au milieu, tandis que chez BRODIN (1943) les intérêts sont déterminés par l'acceptation ou le rejet d'un rôle.

LARCEBEAU elle-même, procède à une définition synthétique du choix professionnel :

"La décision de choisir une profession est en dernière analyse un compromis par lequel l'individu espère atteindre le degré maximum de satisfaction que peut lui procurer la vie professionnelle en recherchant un emploi dans lequel il puisse faire un aussi bon usage que possible de ses intérêts et de ses aptitudes dans un cadre qui satisfasse le plus grand nombre de ses valeurs et de ses goûts". (1)

Chez SUPER (2) cité par LARCEBEAU, ce sont les besoins qui engendrent les valeurs et les intérêts. Afin de faire cesser la sensation de manque provoquée par le besoin, l'individu va diriger son action vers des objets formulés en "termes généraux (les valeurs)" ou en "termes plus spécifiques (les intérêts)".

---

(1) S. LARCEBEAU : Orientation scolaire et professionnelle  
1982 - n°4 - pages 341/354

(2) D. SUPER : Career pattern study  
The psychology of careers  
Harpers et Brothers - New York 1957



Elle fait également référence à WEINSTEIN (1957), SEGAL (1954), WACHSMAN (1960) pour lesquels le choix professionnel est un mode d'adaptation au milieu, tandis que chez BRODIE (1953) les intérêts sont déterminés par l'acceptation ou le rejet d'un rôle.

LAROCHEAU elle-même, procède à une définition synthétique du choix professionnel :

"La décision de choisir une profession est en dernière analyse un compromis par lequel l'individu espère atteindre le degré maximum de satisfaction que peut lui procurer la vie professionnelle en recherchant un emploi dans lequel il puisse faire un usage bon usage des possibilités de ses intérêts et de ses aptitudes dans un cadre qui satisfasse le plus grand nombre de ses valeurs et de ses goûts." (1)

Chez SUPER (2) cité par LAROCHEAU, ce sont les besoins qui engendrent les valeurs et les intérêts. Afin de faire cesser la sensation de manque provoquée par le besoin, l'individu va diriger son action vers des objets formulés en "termes généraux (les valeurs)" ou en "termes plus spécifiques (les intérêts)".

(1) S. LAROCHEAU : Orientation sociale et professionnelle 1985 - n° - pages 241-254

(2) D. SUPER : Career pattern study The psychology of careers Harpers et Brothers - New York 1957

"Les valeurs sont des objectifs que l'on cherche à atteindre pour satisfaire un besoin. Les intérêts sont les activités et les objets spécifiques par lesquels les valeurs peuvent être atteintes et les besoins satisfaits".

Nous sommes assez proches ici de la définition de MURRAY selon laquelle le besoin est une force orientant le mouvement d'un individu vers des objets-buts destinés à satisfaire ces valeurs.

Tableau des relations entre besoins, valeurs, intérêts, dans le choix professionnel.

GINZBERG	SUPER	MURRAY
<p>Motivations</p> <p>↓</p> <p>Valeurs (variables intermédiaires)</p> <p>↓</p> <p>intérêts</p>	<p>Besoins orientent les individus vers</p> <p>↙ ↘</p> <p>valeurs et intérêts (objets généraux) (objets spécifiques)</p>	<p>Besoins (needs) orientent les individus vers</p> <p>↓</p> <p>objets-buts (goals)</p> <p>↓ pour satisfaire les</p> <p>valeurs</p>

(1) J. BARBA : A propos de la maturité vocationnelle - Quelques problèmes d'orientation post-scolaire - Bulletin de Psychologie 1974-1975, XVIII, 316 - 9-12

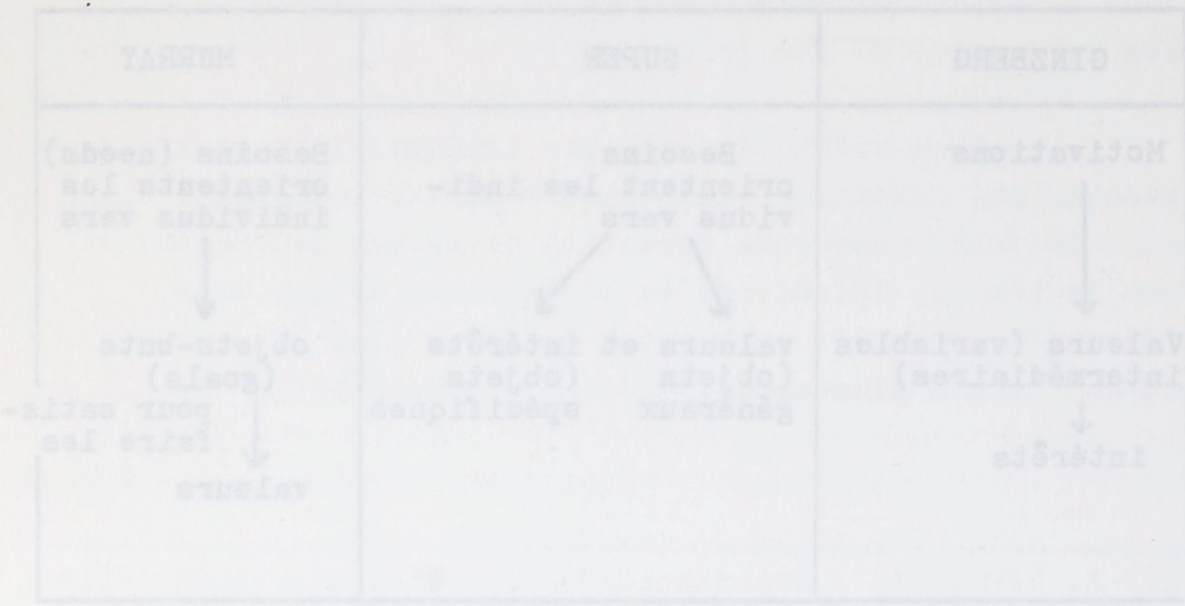
(2) N. HUTEAU : Orientation Professionnelle - 1982, 11 - n° 2 - pages 107-125



"Les valeurs sont des objectifs que l'on cherche à atteindre pour satisfaire un besoin. Les intérêts sont les activités et les objets spécifiques par lesquels les valeurs peuvent être atteintes et les besoins satisfaits."

Nous sommes assez proches ici de la définition de MURRAY selon laquelle le besoin est une force orientant le mouvement d'un individu vers des objets-cibles destinés à satisfaire ces valeurs.

Tableau des relations entre besoins, valeurs, intérêts, dans le choix professionnel.



C'est la consolidation et la cristallisation de certains intérêts traduisant une certaine image de soi en termes professionnels, qui correspond à ce que Josette ZARKA (1) appelle après SUPER, la maturité vocationnelle.

Par rapport aux autres travaux, l'optique de SUPER la plus originale est sans doute l'idée que l'orientation elle-même est un processus de développement de Soi et que l'image de Soi et l'estime de Soi se fortifient à travers l'élaboration même du projet professionnel et la décision de choix. On observe par ailleurs que cette estime-estimation de Soi correspond à ce que ROGERS appelle la "configuration organisée des perceptions de Soi", c'est-à-dire la représentation de Soi. C'est ce processus d'interaction entre la représentation de Soi et la représentation professionnelle qui est au coeur des préoccupations de Michel HUTEAU, et qu'il analyse en tant qu'activité cognitive (2). Ses perspectives sont non seulement celles qui se rattachent à l'élaboration d'un projet professionnel mais aussi celles qui s'ouvrent lorsque le choc se produit entre les illusions de la représentation et la réalité du métier.

## SECTION II - LE TRAVAIL ET LES MOTIVATIONS AU TRAVAIL

Nous avons esquissé dans notre introduction l'idée selon laquelle le choix professionnel ne pouvait être dissocié de l'interrogation fondamentale sur la signification du travail humain.

---

(1) J. ZARKA : A propos de la maturité vocationnelle  
Quelques problèmes d'orientation post-scolaires - Bulletin de Psychologie 1974-1975  
XXVIII 316 - 9-12

(2) M. HUTEAU : Orientation Professionnelle - 1982  
11 - n° 2 - pages 107-125



C'est la consolidation et la cristallisation de certains intérêts traduisant une certaine image de soi en termes professionnels, qui correspond à ce que JARBA (1) appelle après SUPER, la maturité vocationnelle.

Par rapport aux autres travaux, l'option de SUPER la plus originale est sans doute l'idée que l'orientation elle-même est un processus de développement de soi et que l'image de soi et l'estime de soi se forment à travers l'élaboration même du projet professionnel et la décision de choix. On observe par ailleurs que cette estimation de soi correspond à ce que ROGERS appelle la "configuration organisée des perceptions de soi", c'est-à-dire la représentation de soi. C'est ce processus d'interaction entre la représentation de soi et la représentation professionnelle qui est au cœur des préoccupations de Michel HUTEAU, et qu'il analyse en tant qu'activité cognitive (2). Ses perspectives sont non seulement celles qui se rattachent à l'élaboration d'un projet professionnel mais aussi celles qui s'ouvrent lorsque le choix se produit entre les illusions de la représentation et la réalité du métier.

Nous avons esquissé dans notre introduction l'idée selon laquelle le choix professionnel ne pouvait être dissocié de l'interrogation fondamentale sur la signification du travail humain.

(1) J. JARBA : A propos de la maturité vocationnelle. Quelques problèmes d'orientation post-scolaire - Bulletin de Psychologie 1974-1975, XVIII, 316-322.

(2) M. HUTEAU : Orientation professionnelle - 1982, 11 - n° 5 - pages 107-122.

C'est pourquoi dans un premier temps nous balayerons le champ de la littérature consacrée à cette réflexion.

Dans un deuxième temps, à l'intérieur de ce vaste domaine, nous rechercherons les travaux les plus importants consacrés au choix professionnel proprement dit.

Enfin, si tant est que nous puissions dissocier cet aspect de ceux qui précèdent, nous évoquerons les travaux relatifs au "choix professionnel et personnalité".

Nous le verrons au moment de la formulation de nos hypothèses, notre objectif est de cerner au plus près les relations entre le choix professionnel exercé et la personnalité. Mais il nous a paru indispensable d'étudier les travaux mettant en jeu d'autres variables que celles auxquelles nous nous sommes spécialement attachés.

## SECTION II - LE TRAVAIL ET LES MOTIVATIONS AU TRAVAIL

Les journées d'études de Psychologie du Travail des 29 et 30 mars 1982, bien que très postérieures au début de notre recherche, ont conforté notre réflexion sur la signification du travail. Dans l'Avant-Propos du compte-rendu de ces deux journées (1), Michel MOULIN citant Georges FRIEDMANN dans ses "Problèmes humains du machinisme industriel", fait référence à une enquête de R. et H. LYND réalisée en 1930 dans une usine du Middle-West américain.

---

(1) Quelles motivations au travail ?  
Société Française de Psychologie - EME - Paris 1982



C'est pourquoi dans un premier temps nous ne  
l'ayons le champ de la littérature consacrée à cette  
réflexion.

Dans un deuxième temps, à l'instar de ce  
vaste domaine, nous rechercherons les travaux les plus  
importants consacrés au choix professionnel proprement  
dit.

Enfin, et tant que nous puissions élargir  
cet aspect de ceux qui précèdent, nous évoquerons les  
travaux relatifs au "choix professionnel et personnel".

Nous le verrons au moment de la formulation de  
nos hypothèses, notre objectif est de cerner au plus près  
les relations entre le choix professionnel exercé et la  
personnalité. Mais il nous a paru indispensable d'établir  
les travaux relatifs en les d'autres variables que celles  
auxquelles nous nous sommes spécialement attachés.

## SECTION II - LE TRAVAIL ET LES MOTIVATIONS AU TRAVAIL

Les journées d'études de Psychologie du Travail  
des 29 et 30 mars 1985, bien que très postérieures au  
début de notre recherche, ont conforté notre réflexion  
sur la signification du travail. Dans l'avant-propos de  
compte-rendu de ces deux journées (1), Michel MOUTIN citant  
Georges FRIEDMANN dans ses "Problèmes humains du machinisme  
industriel", fait référence à une enquête de R. et H. LYND  
réalisée en 1930 dans une usine du Middle-West américain.

---

(1) Quelles motivations au travail ?  
Société Française de Psychologie - EME - Paris 1985

Ils avaient questionné un chef d'atelier : "Pourquoi croyez-vous que les gens travaillent surtout ?". Il leur fut répondu : "Ils travaillent tout simplement. Ils ne savent pas pourquoi".

Nous avons été tentés pour rendre compte des différents travaux, par deux types de représentations :

- l'un de forme analytique : théories économiques, sociologiques, philosophiques, psychologiques, psychanalytiques du travail,

- l'autre s'appuyant sur une coupe transversale organisant les recherches autour de deux axes : matérialiste et spiritualiste.

Nous avons préféré à ces deux méthodes, une troisième voie ouverte par Jacques ELLUL, professeur d'Université émérite à Bordeaux (1), et qui s'appuie sur l'idée que "la motivation au travail vient d'abord de la référence à un champ de valeurs organisées et reconnues".

L'originalité de la démarche de Jacques ELLUL vient de ce qu'il distingue deux grandes périodes. La première démarrant dans l'antiquité et s'arrêtant après les premières révolutions socialistes, l'autre très contemporaine.

### § I - Evolution historique

1) Alors même que dans l'antiquité les grecs et les romains utilisaient deux termes différents pour décrire le travail créateur (ponos-opus) et le travail

---

(1) J. ELLUL : Variations historiques des motivations au travail in. "Quelles motivations au travail" op. cité page 29



Il est évident que les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage. Les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage. Les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage.

Il est évident que les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage. Les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage. Les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage.

## II - Conclusion

Il est évident que les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage. Les résultats de ces recherches  
sont en accord avec les conclusions de la littérature  
sur le rôle de la motivation dans le processus  
d'apprentissage.

---

(4) Cf. aussi les travaux de...  
révisés en...  
p. 123

contraignant (ergon-labor) (1), paradoxalement dans la société romaine développée, ELLUL ne reconnaît aucune motivation au travail. L'idéal de vie c'est "l'otium", c'est-à-dire une conception de la vie pour l'homme libre basée sur "la culture, les jeux, la politique, les informations, le discours, les rencontres". Le travail n'est plus appelé "labor", mais "neg-otium", c'est-à-dire ce qui n'est pas "l'otium", avec tout ce que cela comporte de négatif.

Cette organisation de valeurs était le fruit d'une évolution historique liée à l'afflux des richesses de toutes sortes venant de l'empire romain.

2) Au Moyen-Age, le modèle chrétien servant de référence induit des motivations différentes à l'égard du travail :

- d'une part, le travail est la conséquence de la malédiction biblique condamnant Adam, le travail est "nécessité". C'est à cette époque que le terme de travail renvoie à celui de "tripalus", mot désignant une machine formée de trois pieux servant à assujétir les animaux pour les ferrer, et au verbe "tripaliare" signifiant torturer.

- d'autre part, le travail devient rédempteur. Il prend une "valeur salvatrice" liée vers le X<sup>e</sup> siècle à une valorisation de la souffrance: "orare-laborare" : "qui travaille, prie".

---

(1) R. BARRE : Traité d'Economie Politique - P.U.F. Paris - 1958

(2) R. NEHL : Le travail - PUF Paris - 1955

(3) J. LACROIX : Personne et Amour - Collection Esprit - 24; Seuil - 1955 - chapitre "La personne et le travail" - page 837



contenant (travail-labor) (1), paradoxalement dans la  
société romaine développée, ÉLITE ne reconnaît aucune  
motivation au travail. L'idéal de vie est "l'otium",  
c'est-à-dire une conception de la vie pour l'homme libre  
passée sur "la culture, les jeux, la politique, les in-  
formations, les discours, les rencontres". Le travail n'est  
plus appelé "labor", mais "negotium", c'est-à-dire ce  
qui n'est pas l'otium, avec tout ce que cela comporte  
de négatif.

Cette organisation de valeurs était le fruit  
d'une évolution historique liée à l'effacement des richesses  
de toutes sortes venant de l'empire romain.

2) Au Moyen-Âge, le modèle chrétien servait  
de référence à l'élaboration de motivations différentes à l'égard  
du travail :

- d'une part, le travail est la conséquence  
de la malédiction biblique condamnant Adam, le travail  
est "nécessaire". C'est à cette époque que le terme de  
travail renvoie à celui de "tribulation", mot désignant une  
machine formée de trois pièces servant à assujettir les  
animaux pour les forcer, et au verbe "tribulari" ai-  
gnifiant tourmenter.

- d'autre part, le travail devient récompense.  
Il prend une "valeur méritocratique" liée vers le X<sup>e</sup> siècle  
à une valorisation de la souffrance: "trava-laborare" ;  
"qui travallat, pascit".

---

(1) R. BARRÉ : Traité d'Économie Politique -  
P.U.F. Paris - 1958  
Tome I - page 299

Ces notions ont été abondamment développées dans les ouvrages du théologien catholique M.D. CHENU (1) et du pasteur Roger MEHL (2).

Dans le Capital, il explicite sa pensée :  
"Le trava - enfin, avec le lutheranisme, refusant la distinction entre clercs et laïcs, le travail va devenir une "participation à une oeuvre de la Providence". L'homme devient co-créateur. Nous savons les incidences sur l'organisation économique de cette influence protestante.

Par ailleurs, l'homme est appelé par Dieu non seulement au travail, mais à un certain travail, ce qui introduit la notion de vocation.

Cette évolution va alimenter la réflexion philosophique de deux théoriciens modernes, Emmanuel MOUNIER déjà cité, et Jean LACROIX qui résume le sens profond du travail "situé à la rencontre de deux appels en l'homme, l'appel à l'action et dans la nature l'appel à l'achèvement, il humanise le monde et spiritualise l'homme". (3)

3) A partir du XVII<sup>e</sup> siècle et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle, le travail devient la valeur sociale de référence. Le terme de travailleur apparaît au XVIII<sup>e</sup> : "le travail produit les bonnes moeurs" selon Voltaire. Le travail "est" motivation, il n'a pas besoin d'une motivation. Et c'est marqué également par cette valeur que K. MARX voit dans le travail la caractéristique spécifique de l'être humain dans la nature et en même temps le fondement de la solidarité inter-humaine. "La prétendue histoire mondiale, lit-on

---

(1) K. MARX - F. ENGELS : Œuvres complètes - T. 3 Berlin 1932

(1) M.D. CHENU : Pour une théologie du travail  
op. cité page 9

(2) R. MEHL : De la signification du travail - PUF Paris  
"Que sais-je" - 1955

(3) J. LACROIX : Personne et Amour - Collection Esprit  
Ed. Seuil - 1955 - chapitre "La personne  
et le travail" - page 837



Ces notions ont été abondamment développées dans les ouvrages de théologie catholique M.D. CHEWU (1) et du pasteur Roger MEHL (2).

- enfin, avec le lutheranisme, refusant la distinction entre clercs et laïcs, le travail va devenir une "participation à une oeuvre de la Providence". L'homme devient co-créateur. Nous savons les incidences sur l'organisation économique de cette influence protestante.

Par ailleurs, l'homme est appelé par Dieu non seulement au travail, mais à un certain travail, ce qui introduit la notion de vocation.

Cette évolution va alimenter la réflexion philosophique de deux théologiens modernes, Emmanuel MOUNIER déjà cité, et Jean LACHOIX qui résume le sens profond du travail "attribué à la rencontre de deux appels en l'homme, l'appel à l'action et dans la nature l'appel à l'achèvement, la humanité se moule et spiritualise l'homme". (3)

(3) A partir du XVII<sup>e</sup> siècle et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle, le travail devient la valeur sociale de référence. Le terme de travailleur apparaît au XVIII<sup>e</sup> : "le travail produit les bonnes moeurs" selon Voltaire. Le travail "est" motivation, il n'a pas besoin d'une motivation. Et c'est marqué également par cette valeur que K. MARX voit dans le travail la caractéristique spécifique de l'être humain dans la nature et en même temps le fondement de la solidarité inter-humaine. "La prétendue histoire mondiale, lit-on

---

(1) M.D. CHEWU : Pour une théologie du travail op. cité page 9  
(2) R. MEHL : De la signification du travail - PUF Paris "Que sais-je" - 1955  
(3) J. LACHOIX : Personne et Amour - Collection Esprit Ed; Seuil - 1955 - chapitre "La personne et le travail" - page 837

dans le Manuscrit économique-philosophique de 1844, n'est pas autre chose que la procréation (Erzeugung) de l'homme par le travail humain". (1)

Dans le Capital, il explicite sa pensée :  
"Le travail est de prime abord un acte qui se passe entre l'homme et la nature. L'homme y joue lui-même à l'égard de la nature le rôle d'une puissance naturelle. En même temps qu'il agit par ce mouvement sur la nature extérieure et la modifie, il modifie sa propre nature et développe les facultés qui y sommeillent". (2)

4) Dans la société socialiste le travail trouve une finalité dans l'instauration du socialisme lui-même, qui marquera les tentatives et les échecs d'une tentative de mobilisation générale (Stakhanovisme en URSS, Chine, Cuba).

Actuellement, le manque de valeurs communes, l'absence de motivations apparentes et générales, font que l'on est passé du travail en soi à une autre interrogation "Quel travail ?".

1. pour J. ELLUL "Il y a alors des motivations dans la mesure où l'individu est impliqué dans ce travail. Mais alors (...) c'est bien davantage une possibilité qui est fournie à l'homme de s'exprimer lui-même de telle ou telle façon".

---

(1) K. MARX - F. ENGELS : Gesamtausgabe I t. 3 Berlin 1932 page 125

(1) J. POURASTIS : in "Quelles motivations au travail"

(2) K. MARX : Le Capital - I Trad. Roy. Tome 1 - page 193



dans le Manuscrit économique-philosophique de 1844, n'est pas autre chose que la protestation (Erregung) de l'homme par le travail humain". (1)

Dans le Capital, il explicite sa pensée : "Le travail est le premier acte qui se passe entre l'homme et la nature. L'homme y joue lui-même à l'égard de la nature le rôle d'une puissance naturelle. En même temps qu'il agit par ce mouvement sur la nature extérieure et la modifie, il modifie sa propre nature et développe les facultés qui y sont contenues". (2)

4) Dans la société socialiste le travail trouve une finalité dans l'instauration du socialisme lui-même, qui marquera les tentatives et les échecs d'une tentative de mobilisation générale (Stankovitski en URSS, Chine, Cuba).

Actuellement, le manque de valeurs communes, l'absence de motivations apparentes et générales, font que l'on n'est pas passé du travail en soi à une autre interrogation "Quel travail ?".

! Pour L. KILBI "Il y a alors des motivations dans la mesure où l'individu est impliqué dans ce travail. Mais alors (...) c'est bien davantage une possibilité qui est fournie à l'homme de s'exprimer lui-même de telle ou telle façon".

(1) K. MARX - F. ENGELS : Œuvres complètes I, 3 Berlin 1955 page 157

(2) K. MARX : Le Capital - I Trad. Roy. Tome I - page 197

Si nous considérons l'échelle sociale, nous trouverons en bas les travailleurs qui bénéficient d'un revenu minimum, et travaillent pour survivre. En haut de l'échelle, la motivation est plus la puissance que l'argent.

Entre ces deux extrêmes, la grande majorité des travailleurs visent à consommer, et l'association travail-salaire est de plus en plus forte.

2. Jean FOURASTIE dans son article "la vie personnelle dans le travail ; tendance des nouvelles générations" (1), brosse un tableau assez proche de l'évolution de la notion de travail. Faisant référence aux rites magiques que constituent les actes de travail dans les sociétés primitives, il signale le maintien de cette idée de façon sous-jacente dans le Tiers-Monde. Pour lui, deux idées forces :

- l'homme est là pour vivre (dans le travail) en vivant une vie vraie. C'est ainsi que vers 1950 dans un congrès à Zurich, il déclare à des chefs d'entreprises "vos ouvriers sont là pour vivre".

Cette phrase répond à celle recueillie par G. FRIEDMANN et citée précédemment : "Ils travaillent, tout simplement. Ils ne savent pas pourquoi".

- les hommes sont là pour se faire plaisir. Citant "Un Prince" de Jean BOTHEREL, il voit dans le jeune travailleur "un travailleur - Narcisse" dont l'objectif est de retirer le plus grand plaisir personnel,

---

(1) J. FOURASTIE : in "Quelles motivations au travail" op. cité page 20



Et nous considérons l'échelle sociale, nous  
 trouverons en bas les travailleurs qui bénéficient d'un  
 revenu minimum, et travaillant pour survivre. En haut  
 de l'échelle, la motivation est plus la puissance que  
 l'argent.  
 Entre ces deux extrêmes, la grande majorité  
 des travailleurs visent à consommer, et l'association  
 travail-salaire est de plus en plus forte.

5. Jean FOURASTIE dans son article "La vie  
 personnelle dans le travail ; tendance des nouvelles  
 générations" (1), propose en fait une assez bonne  
 l'évolution de la notion de travail. Faisant référence  
 aux rites magiques que constituent les actes de travail  
 dans les sociétés primitives, il signale le maintien de  
 cette idée de façon sous-jacente dans le Tiers-Monde.  
 Pour lui, deux idées forces :

- l'homme est là pour vivre (dans le travail)  
 en vivant une vie vraie. C'est ainsi que vers 1950 dans  
 un congrès à Zurich, il déclare à des chefs d'entreprises  
 "vos ouvriers sont là pour vivre".  
 Cette phrase répond à celle recueillie par  
 G. FRIEDMAN et citée précédemment : "ils travaillent,  
 tout simplement, ils ne savent pas pourquoi".

- les hommes sont-ils pour se faire plaisir.  
 Citant "Un Prince" de Jean BOUTHERILL, il voit dans la  
 jeune travailleuse "un travailleur - Narcisse" dont l'ob-  
 jectif est de retirer le plus grand plaisir personnel.

---

(1) J. FOURASTIE : in "Quelques motivations au travail"  
 op. cité page 20

à l'exclusion des notions d'intérêt général, de morale sociale.

L'ethnopsychiatrie, notamment avec G. DEVEREUX, a montré l'évolution dans le temps et l'espace des structures de société, des structures de personnalité, le jeu des valeurs et les interactions de ces différents aspects. Le schéma psychanalytique prend-il en compte, dans ce domaine du travail, les alternances dans le temps et l'espace ? Ne peut-on voir dans ces mouvements successifs une analogie avec l'élaboration des principes de plaisir et de réalité dans le développement de l'enfant ? Travail, plaisir, travail-réalité. Repli narcissique d'une société désaccordée avec le réel ?

3. G. FRIEDMANN a étudié en son temps les conséquences du machinisme industriel et du "travail en miettes" sur l'individu.

Face à ces évidences, G. FRIEDMANN met en avant la nécessité de redonner une valorisation intellectuelle, morale, sociale, au travail pour des raisons à la fois éthiques, mais aussi économiques. Il n'hésite pas au-delà des aménagements possibles de l'organisation du travail à envisager les loisirs comme un lieu de création où l'individu sera tenté d'exprimer en dehors d'elles (les tâches) dans les loisirs, le meilleur de ses virtualités, de son potentiel d'aptitudes et de goûts. (1)

---

(1) G. FRIEDMANN : "Où va le travail humain ?"  
Gallimard - Paris 1953

(1) J. MORIN : L'homme civil et l'homme au travail  
Gallimard - Le Monde 22.04.78 - page 2

(2) G. MATZNEFF : Le sacrement du temps  
Le Monde 22.04.78 - page 2

(3) G. FRIEDMANN : Où va le travail humain  
Le Monde - 10-11-12 janvier 1976





Dans une formulation plus récente, J. MORIN (1) Directeur de la formation, de la communication et des cadres de Pechiney-Ugine-Kuhlmann, déclare "l'entreprise est l'un des rares lieux au monde où les hommes sont réunis pour agir et réussir ensemble. Le paradoxe veut que notre société n'ait pas su jusqu'à aujourd'hui développer le progrès technique, source de bien-être pour les hommes, sans appauvrir en même temps leur travail. Renverser ce paradoxe, voilà le défi qui nous est lancé".

Dans le même esprit, Gabriel MATZNEFF (2) déclare "Au travail, le temps tue l'homme. Au repos, l'homme tue le temps (...). L'homme véritablement libre est celui qui est sans cesse au travail et sans cesse en vacances".

Où va le travail humain ?, demande à nouveau à 25 ans d'écart, G. FRIEDMANN dans une série de trois articles du Monde. (3)

S'appuyant à la fois sur son expérience et sur l'analyse de Freud qui voit dans le travail un facteur psychique équilibrant, dans des conditions précises, FRIEDMANN distingue deux catégories d'individus. La première, la plus nombreuse, est composée de ceux qui n'ont pas "librement choisi" leur travail. La seconde, restreinte, celle des privilégiés, comprend ceux "qui activent des tendances personnelles, des pulsions instinctives et en retirent des satisfactions particulières".

---

(1) J. MORIN : L'homme civil et l'homme au travail  
Gallimard - Le Monde 22.04.78 - page 2

(2) G. MATZNEFF : Le sacrement du temps  
Le Monde 22.04.78 - page 2

(3) G. FRIEDMANN : Où va le travail humain  
Le Monde - 10-11-12 janvier 1976



Dans une formulation plus récente, J. MORIN (1) Directeur de la formation, de la communication et des cadres de Pechiney-Ugine-Kuhlmann, déclare "l'entre-prise est l'un des rares lieux au monde où les hommes sont réunis pour agir et résoudre ensemble. Le paradoxe veut que notre société n'ait pas su jusqu'à aujourd'hui développer le progrès technique, source de bien-être pour les hommes, sans apparaître en même temps leur tri-vail. Renverser ce paradoxe, voilà le défi qui nous est lancé".

Dans le même esprit, Gabriel MATSEVY (2) déclare "Au travail, le temps tue l'homme. Au repos, l'homme tue le temps (...). L'homme véritablement libre est celui qui est en vacances sans cesse".

Où va le travail humain ? demande à nouveau à 25 ans d'écrit, G. FRIEDMANN dans une série de trois articles du Monde. (3)

S'appuyant à la fois sur son expérience et sur l'analyse de Freud qui voit dans le travail un facteur psychique équilibrant, dans des conditions précises, FRIEDMANN distingue deux catégories d'individus, la première, la plus nombreuse, est composée de ceux qui n'ont pas "librement choisi" leur travail. La seconde, restreinte, celle des privilégiés, comprend ceux "qui accomplissent des tâches personnelles, des quêtes ins-tinctives et en possèdent des satisfactions particulières".

---

(1) J. MORIN : L'homme civil et l'homme au travail  
Gallimard - Le Monde 22.04.78 - page 2

(2) G. MATSEVY : Le sacrement du temps  
Le Monde 22.04.78 - page 2

(3) G. FRIEDMANN : Où va le travail humain  
Le Monde - 10-11-12 Janvier 1978

Selon l'appartenance à l'une ou l'autre de ces catégories, l'individu verra sa personnalité s'engager plus ou moins profondément dans cette activité.

S'interrogeant sur ce qu'est un travail, FRIEDMANN décèle une caractéristique commune aux différentes activités relevant de cette appellation : il s'agirait selon lui "d'un élément de compulsion, (contrainte, obligations, discipline, etc.) d'origine externe ou interne. D'origine interne, cette compulsion correspond soit à une vocation au service de la société, d'un idéal, soit à un besoin de création artistique ou de recherche inventive dans les sciences, les techniques. La compulsion d'origine externe peut être soit la force physique, soit la persuasion morale, soit la nécessité économique qui est bien sûr le cas le plus fréquent".

Mais, curieusement, n'oublions pas que FRIEDMANN est sociologue, celui-ci place dans les compulsions d'origine externe, les "besoins" suscités par la société de consommation depuis les besoins les plus élémentaires de nourriture et d'abri (needs) et les besoins les plus sophistiqués (wants).

Nous savons que ces besoins que FRIEDMANN attribue à une compulsion d'origine externe s'appuient en réalité sur des besoins intérieurs très profonds, qui nous renvoient sous une forme plus élaborée aux "besoins" de MURRAY que nous retrouverons plus loin.





suffisant de travail, plus nous travaillons, plus nous pourrions trouver ? Citant FREUD, FRIEDMANN déclare "aucune autre technique de conduite sociale n'attache l'individu plus solidement (...) à la société".

Ambigüité du travail dans la Bible, malédiction et rédemption, ambigüité du travail chez MARX, avec son exaltation dans la critique du Programme de Gotha "premier besoin de l'existence", et son affirmation dans le tome III du Capital, selon laquelle l'existence digne de l'homme commence dans "le véritable domaine de la liberté" grâce à la réduction de la semaine de travail.

Désiré ou maudit, le travail reste "un centre de gravité". Source de troubles psychopathologiques, il est aussi utilisé comme moyen de traitement de troubles mentaux. Le Docteur Paul SIVADON a travaillé sur ces deux aspects en France, et nous avons pu observer à l'occasion de stages à l'Elan, centre de thérapie qu'il anime, combien les malades reprenaient conscience de cette partie de la réalité que constitue la communauté humaine pour reprendre l'expression de FREUD.

Le temps "libéré" est selon FRIEDMANN lui aussi contaminé par la pathologie du travail.

Face au "Droit à la paresse" (1883) pamphlet du gendre de MARX, Paul LAFARGUE, n'y-a-t-il pas d'autre alternative que la société technicienne ?

"Nous voilà donc renvoyés à FREUD et à travers ses réflexions à une des grandes énigmes du vingt et unième siècle. Le sphinx de l'Histoire nous la propose déjà chaque jour à chaque instant : comment, sans un apport



Citant FREUD, FREUDMAN déclare "aucune autre technique de conduite sociale n'associe l'individu plus solidement (... à la société".

Amplitude du travail dans la Bible, malédiction et rédemption, amplitude du travail chez MARX, avec son exaltation dans la critique du Programme de Göttingen "premier besoin de l'existence", et son affirmation dans le tome III du Capital, selon laquelle l'existence digne de l'homme commence dans "le véritable domaine de la liberté" grâce à la réduction de la semaine de travail.

Désiré ou maudit, le travail reste "un centre de gravité". Sources de troubles psychopathologiques, il est aussi utilisé comme moyen de traitement de troubles mentaux. Le Docteur Paul SIVADON a travaillé sur ces deux aspects en France, et nous avons pu observer à l'occasion de stages à l'Elan, centre de thérapie qu'il anime, combien les malades reprennent conscience de cette partie de la réalité que constitue la communauté humaine pour reprendre l'expression de FREUD.

Le terme "libéré" est selon FREUDMAN lui-même contaminé par la pathologie du travail.

Face au "droit à la paresse" (1955) pamphlet de Gendreau de MARX, Paul LAFARGUE, n'y a-t-il pas d'autre

alternative que la société technique ?

"Nous voilà donc renvoyés à FREUD et à travers ses réflexions à une des grandes étapes du vingt et

unième siècle. Le sphinx de l'Histoire nous la propose déjà chaque jour à chaque instant : comment, sans un effort

suffisant de travail, même maudit, l'homme pourra-t-il trouver équilibre et bonheur ?".

A la question classique, "pourquoi travaillons nous ?", succède celle formulée par Jacques ELLUL "quel travail ?". Elle introduit ainsi une autre série de travaux portant sur le choix professionnel proprement dit.

L'éclairage ainsi porté sur le terrain de notre recherche, nous a facilité l'approche des travaux sur le choix professionnel et des théories qui les soutiennent. (1)

### SECTION III - LE CHOIX PROFESSIONNEL

L'essentiel de la littérature dans le domaine du choix professionnel, française et plus encore américaine, est de type démographique et sociologique. Ces travaux s'attachent le plus souvent à montrer le rôle des modèles culturels, des déterminismes sociaux, dans les différentes filières scolaires et universitaires. D'autres recherches portent sur la mesure des aptitudes à l'exercice d'un métier. Enfin, de nombreuses études ont été réalisées sur les représentations des professions.

---

(1) La plupart des sujets avec lesquels nous avons eu des entretiens dans le cadre de cette recherche, ainsi que dans d'autres circonstances, ne se posent pas la question de la signification du travail, mais de leur travail ou de celui des autres. Leur choix professionnel y fait référence de façon implicite.



envisageant de travail, même mandit, l'homme pourra-t-il  
trouver équilibre et bonheur ?

A la question classique, "pourquoi travaillerons  
nous ?" , succède celle formulée par Jacques ELIOT "quel  
travail ?". Elle introduit ainsi une autre série de tra-  
vaux portant sur le choix professionnel proprement dit.

L'éclairage ainsi porté sur le terrain de  
notre recherche, nous a facilité l'approche des travaux  
sur le choix professionnel et des théories qui les sousten-  
dent. (1)

SECTION III - LE CHOIX PROFESSIONNEL

L'essentiel de la littérature dans le domaine  
du choix professionnel, française et plus encore angéri-  
caine, est de type démographique et sociologique. Ces  
travaux s'attachent le plus souvent à montrer la rôle  
des modèles culturels, des déterminants sociaux, dans  
les différentes filières scolaires et universitaires.  
D'autres recherches portent sur la mesure des aptitudes  
à l'exercice d'un métier. Enfin, de nombreuses études  
ont été réalisées sur les représentations des professions.

---

(1) La plupart des auteurs avec lesquels nous avons eu  
des entretiens dans le cadre de cette recherche,  
ainsi que dans d'autres circonstances, ne se posent  
pas la question de la signification du travail, mais  
de leur travail ou de celui des autres. Leur choix  
professionnel y fait référence de façon implicite.

Elle pose par rapport aux sociologues, la question suivante : §I - Rôle des modèles culturels et des déterminismes dans l'orientation

1) Il ressort des différentes études sociologiques que, pour comprendre les aspirations des individus il faut tenir compte de la position dans le système de stratification sociale (KELLER 1962 - BOURDON 1973).

BOURDON et BOUSSICAULT (1968) estiment qu'un élève choisira plus facilement une profession prestigieuse si son père et son grand-père exercent eux-mêmes une profession prestigieuse.

Ces constatations vont dans le même sens que les conclusions de J.P. DESSARD et M. REUCHLIN pour lesquels la transmission est par ailleurs particulièrement importante dans les classes supérieures de la pyramide sociale. Elles rejoignent également les analyses de P. BOURDIEU et J.C. PASSERON (1964) qui observent que les projets d'avenir des adolescents varient selon que les études dans leur milieu sont une chose ordinaire, normale, ou au contraire exceptionnelle.

2) Faisant référence à Kurt LEWIN qui voit trois facteurs au comportement : l'individu, la situation, la relation personne et milieu, Cl. LEVY-LEBOYER introduit les notions d'ambition et de motivation qui mobilisent l'énergie de l'individu.

3. Représentation de la structure scolaire et professionnelle de J. JAKOB, J. MARTEL, M. MARTIN  
Bulletin de psychologie - Tome XLIV - n° 355 - pages 242-255



II - Rôle des modèles culturels et des  
déterminants dans l'orientation

1) Il ressort des différentes études socio-  
logiques que pour comprendre les aspirations des indi-  
vidus il faut tenir compte de la position dans le sys-  
tème de stratification sociale (KELNER 1962 - BOURDON  
1973).

BOURDON et BOUSSIGNAULT (1968) estiment qu'un  
élève choisit plus facilement une profession presti-  
gieuse si son père et son grand-père exercent eux-mêmes  
une profession prestigieuse.

Ces constatations vont dans le même sens  
que les conclusions de J.P. DESSARD et M. REUCHLIN pour  
lesquels la transmission est par ailleurs particulièrement  
importante dans les classes supérieures de la pyramide  
sociale. Elles rejoignent également les analyses de  
P. BOURDIEU et J.C. PASSERON (1964) qui observent que  
les projets d'avenir des adolescents varient selon que  
les études dans leur milieu sont une chose ordinaire,  
normale, ou au contraire exceptionnelle.

2) Tel est référé à LUTZ LEWIN qui voit  
trois facteurs au comportement : l'individu, la situa-  
tion, la relation personnelle et milieu. Cf. LEVY-LEBOYER  
introduit les notions d'habitus et de motivation qui  
mobilisent l'énergie de l'individu.

Elle pose par rapport aux sociologues, la question suivante : l'origine sociale représente indubitablement un facteur important dans l'évolution individuelle des aptitudes, mais comment s'exerce-t-elle ? (1) Il y a ici une prise en compte de la notion de besoin de réalisation de soi, notion de need-achievement. (2)

Dans le même esprit, G. JAMET, J. MASSONAT et M. MATHET ont étudié la représentation de la réussite scolaire et professionnelle (3). Constatant que selon les sociologues "les premiers résultats publiés confirment que le sexe et l'origine sociale demeurent à ce niveau de la scolarité des variables importantes qui rendent compte des différences de répartitions des étudiants entre les filières universitaires", ces trois chercheurs ont confronté leur approche psychologique de la notion de réussite à l'approche sociologique. Leurs résultats montrent que contrairement à ce qui se passe dans les études primaires et secondaires, les variables d'origine sociale et de sexe ne sont plus dominantes dans l'explication du phénomène étudié, et que les individus interrogés ont tendance à maximiser leur initiative et leur rôle."

---

1. Cl. LEVY-LEBOYER : L'ambition professionnelle et la mobilité sociale  
P U F - Paris 1971 - p. 16

2. op. cité p. 21

3. Représentation de la réussite scolaire et professionnelle : G. JAMET, J. MASSONAT, M. MATHET  
Bulletin de psychologie - Tome XXXV - n° 353 - pages 242-255



Elle pose par rapport aux sociologues, la question  
suivante : l'origine sociale représente-t-elle  
un facteur important dans l'évolution individuelle des  
aptitudes, mais comment s'exerce-t-elle ? (1) Il y a  
ici une prise en compte de la notion de besoin de ré-  
sistance de soi, notion de need-achievement. (2)

Dans le même esprit, G. JAMET, J. MASSONAT  
et M. MATHET ont étudié la représentation de la réus-  
sité scolaire et professionnelle (3). Constatant que  
selon les sociologues "les premiers résultats publiés  
confirment que le sexe et l'origine sociale demeurent  
à ce niveau de la scolarité des variables importantes  
qui rendent compte des différences de répartition des  
étudiants entre les filières universitaires", ces trois  
chercheurs ont consacré leur approche psychologique  
de la notion de réussite à l'approche sociologique.  
Leurs résultats montrent que contrairement à ce qui se  
passe dans les études primaires et secondaires, les ve-  
rtables d'origine sociale et de sexe ne sont plus déter-  
minantes dans l'explication de phénomènes étudiés, et que  
les individus interrogés ont tendance à maximiser leur  
initiative et leur rigueur.

---

1. Cf. LEVY-LEBOYER : L'ambition professionnelle et la  
mobilité sociale  
P. F. F. - Paris 1971 - p. 16

2. Op. cité p. 21

3. Représentation de la réussite scolaire et profession-  
nelle : G. JAMET, J. MASSONAT, M. MATHET  
Bulletin de psychologie - Tome XXXV - n° 355 - pages 263-277

3) La contradiction que nous avons rencontrée dans nos observations préliminaires entre la féminisation très forte de l'option P. et les débouchés connus comme très difficiles dans cette branche pour des filles, nous a fait rechercher dans les travaux théoriques et les enquêtes, des modèles explicatifs d'une part et des analogies de comportement d'autre part.

La lecture des auteurs qui se sont penchés sur ce phénomène fait apparaître des outils conceptuels différents en fonction de leur formation et de leurs objectifs de recherche. Pour E. SULLEROT (1) "dans une proportion écrasante et dans tous les pays, le choix des filles s'ordonne autour de deux grandes fonctions : soigner et éduquer (...) on trouve aussi bien ces tendances en Suède, qu'en Irlande, qu'en Italie, qu'en URSS ou l'environnement, les exemples proposés, et les valeurs varient beaucoup."

Etudiant la représentation et le vécu du devenir professionnel, I. KANDEL (2) cite les travaux de M. ELY et A. ZEGEL "Tous les métiers pour les femmes" : "Il est des métiers où l'on ne s'est jamais étonné de trouver des femmes : ceux où leurs qualités spécifiques de dévouement, de générosité, d'altruisme, en un mot, leurs qualités de mère, se trouvent immédiatement employées. Ce sont les métiers de l'enseignement, ou les métiers dits "sociaux". Les métiers où la femme

- 
1. E. SULLEROT : Le Fait Féminin  
Fayard 1978 - Paris - Ouvrage collectif  
page 495
  2. I. KANDEL : Représentation et vécu du devenir professionnel. L'insertion des jeunes filles de province dans les PTT et les hôpitaux parisiens.  
Cahiers du Centre d'Etudes de l'Emploi  
Paris - 1981



1) La commission a été constituée par le roi le 15 novembre 1890. Elle a pour mission d'étudier les conditions de la situation économique et sociale de la population et de proposer des mesures pour améliorer cette situation. Elle a tenu ses premières séances le 17 novembre 1890 et a depuis lors tenu régulièrement des séances hebdomadaires.

La commission a été organisée en deux sections. La première section, présidée par le roi, a pour mission d'étudier les conditions économiques et sociales de la population. La deuxième section, présidée par le ministre de l'Intérieur, a pour mission d'étudier les conditions politiques et administratives de la situation. Les deux sections ont tenu des séances séparées et ont rendu compte de leurs travaux à la commission plénière.

La commission a tenu ses dernières séances le 15 novembre 1891. Elle a rendu compte de ses travaux au roi et au Parlement. Ses conclusions ont été adoptées par le roi et le Parlement. Ces conclusions ont servi de base à la mise en œuvre de diverses mesures pour améliorer la situation économique et sociale de la population.

2) La commission a été constituée par le roi le 15 novembre 1890. Elle a pour mission d'étudier les conditions de la situation économique et sociale de la population et de proposer des mesures pour améliorer cette situation. Elle a tenu ses premières séances le 17 novembre 1890 et a depuis lors tenu régulièrement des séances hebdomadaires.

se trouve orientée naturellement vers l'enfant que ce soit dans la maternité ou à l'école, vers les malades, vers les déshérités".

Y. CASTELLAN en étudiant les étapes de la différenciation des rôles définit un axe "affectif expressif dont la mère est le support" et "un axe instrumental dont le père est le support". (1)

A propos du travail de la femme, elle note que "la mère ne quitte pas son rôle nourricier en cherchant au dehors un salaire conçu comme un salaire d'appoint". (2)

C. CAMILIERI constate dans une enquête que "quoique partant de plus bas, les garçons espèrent réaliser un niveau de vie presque égal à celui des filles. Effectivement, nous le verrons, ils ont des ambitions professionnelles supérieures. Les étudiantes quant à elles subissent la pression de la sous-culture féminine qui leur enjoint d'être plus modestes dans leurs aspirations". (3)

L'étude de "l'orientation vers la carrière" de C. GADBOIS (4) s'appliquant aux projets de spécialisation d'infirmières met en valeur chez ces jeunes

---

1. Y. CASTELLAN : La famille, du groupe à la cellule  
Dunod - Paris 1981 - p. 29

2. op. cité p. 31

3. C. CAMILIERI : Jeunesse française et groupes sociaux  
après mai 1968 - monographies françaises  
de psychologie n° 27 - p. 35 à 62

4. C. GADBOIS : Projets familiaux et professionnels chez  
les jeunes filles en cours d'apprentissage  
L'orientation vers la carrière  
Bulletin de psychologie tome XXXV n° 353  
pages 622- 627



se trouve orientée naturellement vers l'enfant que  
ce soit dans la maternité ou à l'école, vers les  
malades, vers les déshérités".

Y. CASTELLAN en étudiant les étapes de la  
différenciation des rôles détermine un axe "affectif"  
expressif dont la mère est le support" et "un axe  
instrumental dont le père est le support". (1)

A propos du travail de la femme, elle note  
que "la mère ne quitte pas son rôle nourricier en  
cherchant au dehors un salaire connu un salaire  
d'appoint". (2)

C. CAMILLERI constate dans une enquête que  
"quelque part que l'on aille, les garçons espèrent  
réaliser un niveau de vie presque égal à celui des  
filles. Effectivement, nous le verrons, ils ont des  
ambitions professionnelles supérieures. Les étu-  
diants quant à elles ambitionnent la pression de la  
sous-culture féminine qui leur enjoint d'être plus  
modestes dans leurs aspirations". (3)

L'étude de "l'orientation vers la carrière"  
de C. GABOIS (4) s'appliquant aux projets de spé-  
cialisation d'internes est en valeur chez ces jeunes

---

1. Y. CASTELLAN : La famille, du groupe à la cellule  
Dunod - Paris 1981 - p. 59

2. op. citée p. 51

3. C. CAMILLERI : Jeunesse française et groupes sociaux  
après mai 1968 - monographies françaises  
de psychologie n° 27 - p. 52 à 62

4. C. GABOIS : Projets familiaux et professionnels chez  
les jeunes filles en cours d'apprentissage  
L'orientation vers la carrière  
Bulletin de psychologie tome XXXV n° 355  
pages 652-657

femmes le rôle important de l'expérience professionnelle de la mère. Selon C. GADBOIS, "le fait de l'activité professionnelle de la mère est lié en partie à des facteurs économiques qui masquent des attitudes et les motivations. Des analyses plus fines seraient nécessaires qui prendraient en compte au-delà du seul fait de l'activité, la manière dont celle-ci est vécue et dont on peut penser qu'elle est pour la jeune fille la variable essentielle dans la genèse d'une orientation vers la carrière".

Nous rechercherons ultérieurement à travers nos différentes hypothèses, comment le choix opéré par les étudiants de G.P. intègre ces observations.

4) Faisant allusion à la thèse de HUTEAU, M. REUCHLIN et F. BACHER dans leur bilan du service de recherche sur l'orientation professionnelle constatent une nette évolution des facteurs d'orientation perçus par les élèves.

"L'analyse des réponses permet de mettre en évidence un processus de décentration. Les critères se rapportant aux aspects directement perceptibles de l'activité professionnelle (finalité, description concrète, association à des objets, conditions physiques du travail) sont utilisés de moins en moins fréquemment. Par contre la fréquence d'usage des critères traduisant une vision abstraite et sociale des métiers, augmente (relation interpersonnelles, secteur d'activités, niveaux hiérarchiques, exigences requises)." (1)

---

1. M. REUCHLIN et F. BACHER : L'activité du Service de Recherches de l'INETOP et du Laboratoire de psychologie différentielle de 1975 à 1980  
Orientation Sc. Prof. ISSN 0249 - 6739 FRA. 1981-10  
n° 3 - p. 195 - 248 - p. 227



l'importance de l'expérience professionnelle de la mère. Selon G. GIBBONS, "le fait de l'activité professionnelle de la mère est lié en partie à des facteurs économiques qui masquent des attitudes et les motivations. Des analyses plus fines seraient nécessaires qui prendraient en compte au-delà du fait de l'activité, la manière dont celle-ci est vécue et dont on peut penser qu'elle est pour la jeune fille la véritable essentielle dans la genèse d'une orientation vers la carrière".

Nous recherchons ultérieurement à travers nos différentes hypothèses, comment le choix opéré par les étudiants de G.P. intègre ces observations.

4) Faisant allusion à la thèse de RUTEN, M. REUCHLIN et F. BACHER dans leur bilan du service de recherche sur l'orientation professionnelle constatent une nette évolution des facteurs d'orientation perçus par les élèves.

"L'analyse des réponses permet de mettre en évidence un processus de décentration. Les critères se rapportant aux aspects directement perceptibles de l'activité professionnelle (réalité, description concrète, association à des objets, conditions physiques du travail) sont utilisés de moins en moins fréquemment. Par contre la fréquence d'usage des critères traduisant une vision abstraite et sociale des métiers, augmente (relation interpersonnelles, secteur d'activité, niveaux hiérarchiques, exigences requises)". (1)

---

1. M. REUCHLIN et F. BACHER : L'activité du service de Recherches de l'INETOP et du Laboratoire de psychologie différentielle de 1975 à 1980  
Orientation Sc. Prof. 1980 OMS - 6239 FRA. 1981-10  
n° 3 - p. 195 - 248 - p. 267

Le poids des appartenances présentes et des situations immédiates détermine selon Cl. LEVY-LEBOYER les motivations des individus et les représentations de leurs possibilités d'avenir : "Selon le statut social : on cherche à faire des expériences intéressantes, à se réaliser, à exercer son autorité ; là, on espère surtout acquérir la sécurité et trouver l'indépendance de son travail". (1)

Mais tandis que Cl. LEVY-LEBOYER estime que les résultats scolaires infèrent sur le niveau d'aspiration en hausse ou en baisse, P. BENEDETTO dans son enquête sur la maturité vocationnelle conclut que "pour ces étudiants, les choix professionnels apparaissent comme peu liés aux compétences, ils sont même selon eux sans grand rapport avec les résultats scolaires". (2)

## § II - Rôle de la personnalité dans le choix professionnel

Face à l'abondante littérature relative aux causes très "externes" de l'orientation scolaire, peu de travaux semblent avoir été consacrés à cet aspect du mécanisme d'orientation. Nos investigations bibliographiques effectuées de façon classique soit dans les bibliothèques, soit auprès de cliniciens et de conseillers d'orientation ont été infructueuses.

---

1. op. cité p. 42

2. P. BENEDETTO : Enquête nationale sur la maturité vocationnelle des étudiants  
Février 1975 - S.I.O.U. - Aix - Marseille II



Les travaux de la Commission ont été effectués dans le cadre de la mission confiée à la Commission par le Gouvernement. Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint. Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint.

Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint. Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint.

Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint. Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint.

Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint. Les conclusions de la Commission sont présentées dans le rapport ci-joint.